



Vie de l'association

2015

Des nouvelles de l'Assemblée Générale, du Conseil d'Administration et du Bureau

Le 5 mars 2015 le président Jean-Luc Dauphin a animé la séance de l'Assemblée Générale. M. le Maire de Joigny, Bernard Moraine et M. le Président de l'Intercommunalité du Jovinien, Nicolas Soret nous ont honoré de leur présence. Madame Sylvie Chevallier, adjointe à la Culture, était excusée.

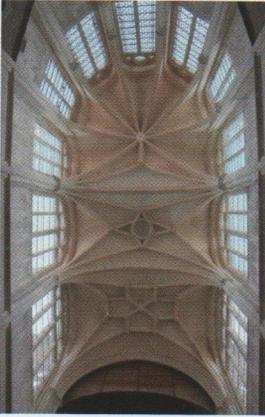
Bilan de l'année 2014

L'année fut lourde de publications (Échos N° 73 et 74, le catalogue de l'exposition) et légère d'activités, marquée par l'indisponibilité temporaire de sa secrétaire générale et de son Président, entre autres.

Cependant, et au-delà de petits services rendus aux associations amies auxquelles elle a largement ouvert son site internet et ses courriels pour en promouvoir les événements et activités (on peut citer, en particulier, les Amis du Vieux Villeneuve, le cercle du Mont-Cenis, les Amis des Orgues), quelques événements sont à mettre au crédit de 2014.

- **Le mardi 22 avril**, à la Halle aux grains, la conférence de Marc Labouret : « *La mort est-elle une fin ? ou Comment la chapelle des Ferrand répond à la danse macabre de La Ferté-Loupière* » a fait salle pleine.

- **Le samedi 10 mai**, la visite exceptionnelle de la Chapelle des Ferrand, dans l'ancien tribunal, place de la République, à Joigny, sous la conduite de Marc Labouret, a prolongé la conférence du 22 avril.



Voûte de la collégiale de St-Julien-du-Sault (cliché E. Chat)

- **Le samedi 17 mai**, notre repas annuel de l'amitié, au Relais Cap France d'Armeau a été l'occasion de partager l'amour des Arts et du Patrimoine autour d'un repas convivial. Xavier Renard nous a fait part de ses dernières découvertes sur la collégiale Saint-Pierre de Saint-Julien-du-Sault et nous a guidés ensuite dans une visite passionnante de ce monument.

- **Le dimanche 18 mai**, l'ACEJ a participé au 1^{er} Forum des Auteurs et Éditeurs régionaux organisé à la Salle Polyvalente de Saint-Julien-du-Sault par l'association *Le Livre et la Plume*. Les deux représentantes présentes ont décroché le 1^{er} prix d'orthographe ex aequo !

- **Le 39^e Salon des Arts plastiques**, Salle basse du château des Gondi, ouvert du 14 au 29 juin a mis en valeur le travail de ses ateliers et des peintres icaunais invités, comme chaque année. Le prix de peinture a été décerné cette année à M^{me} Van Kempen pour ses porcelaines peintes et le prix de l'ACEJ à Guy Davoust.

- **La visite des églises de Puisaye et de leurs peintures murales**, prévue en septembre est reportée à 2015.

- **L'exposition *Cinq artistes en Jovinien (1850-1950) Collections publiques et privées*** réalisée en partenariat avec la Ville de Joigny du 8 novembre 2014 au 18 janvier 2015, a clôturé l'année 2014 et commencé l'an 2015 en beauté.

Nous devons cette réussite d'abord à la Ville de Joigny sans laquelle nous n'aurions pu envisager une telle entreprise. Portée par l'équipe de l'Espace Jean-de-Joigny et quelques membres de l'ACEJ, elle a permis de mettre en valeur le patrimoine public, sénonais, auxerrois et jovinien, mais aussi les collections privées, dont celles de nombreux adhérents, dans un lieu parfaitement adapté.

Le public a répondu par la fréquentation record de l'année à l'Espace Jean-de-Joigny: 1518 visiteurs, Joviniens, mais aussi visiteurs venus de l'extérieur. À noter le petit nombre de scolaires (public qui gonfle habituellement les chiffres) contrairement aux expositions habituelles.

Sa préparation a mobilisé une quinzaine d'adhérents, membres du bureau, collectionneurs privés, auteurs du catalogue dont une soixantaine d'exemplaires ont été vendus..

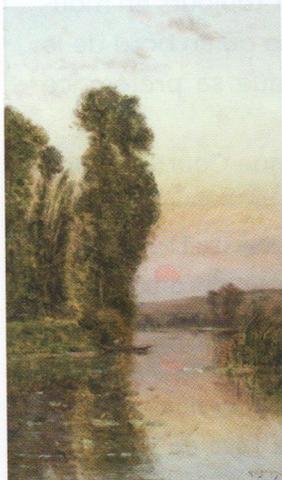
Des messages d'encouragement sont parvenus de toutes parts ainsi que des dons personnels de reconnaissance auxquels nous avons été très sensibles.

L'inauguration a été particulièrement réussie, en présence de presque tous les descendants et héritiers des artistes, présence surprise de l'arrière petite-fille de Camille Delpy, M^{me} Courtet-Delpy, celles de M^{me} Jeanne Larcena et M. Vincent Larcena de Ribier, arrière-petits-neveux de Dominique Grenet, M^{me} Michelle Sutter-Greguric, petite nièce de Théodore Balké, et M^{me} et M. Loison, héritiers d'Émilie Desjeux.

Retombées de l'exposition

Telle une comète, l'exposition de novembre 2014, a laissé dans son sillage des traces qui sont autant d'encouragements pour l'ACEJ à poursuivre sur sa lancée. On peut relever ;

- l'excellente collaboration avec la Ville de Joigny ;
- les éléments de connaissance nouveaux des artistes (descendance, localisation des tableaux en collections privées) ;
- les éloges d'artistes et de photographes professionnels ;
- la vente du catalogue de Lille à Toulouse en passant par Paris par des personnes qui n'ont pas eu le loisir de voir l'exposition mais qui nous ont transmis leur satisfaction et leurs félicitations lorsqu'ils ont reçu le catalogue.



Bords de l'Oise, vers 1880 (coll. part.)

Parmi les manifestations de satisfaction et les félicitations, on peut retenir la réaction d'un amateur né à Joigny, qui, à l'occasion d'un contact avec la mairie, a été informé de l'exposition qui venait de se terminer. Amateur de Camille Delpy, il a proposé de prêter éventuellement une des œuvres en sa possession, si nous montons une autre exposition. Elle est ici reproduite.

Madame Courtet-Delpy nous est très reconnaissante de l'hommage rendu à Hippolyte Camille Delpy. Emue de notre attachement à l'artiste, elle nous a fait parvenir ce texte écrit pour L'Echo, évocation touchante d'une arrière petite-fille revenant dans l'Yonne, sur les traces de son ancêtre :

Mon arrière grand-père, Hippolyte Camille Delpy.

C'est toujours avec une certaine émotion que je reviens sur les bords de l'Yonne, sur les pas de mon aïeul, Hippolyte Camille Delpy.

Me promenant sur les bords de cette paisible rivière, je l'imagine cheminant avec sa palette et ses pinceaux ;



Cliché anonyme, non daté, non localisé de Camille Delpy, peignant au jardin. Cette photographie fit l'objet de la quatrième de couverture de L'Echo de Joigny n° 42.

il s'arrête là où l'inspiration naîtra : un pêcheur à la ligne scrutant inlassablement le poisson qui mordra à l'hameçon, une barque amarrée à la rive, prête à la promenade ; seules les lavandières ne sont plus au rendez-vous : la gazette a remplacé le bouche à oreille...

Sans doute Camille passera-t-il des heures et des jours dans cette nature verdoyante qu'il saura si bien traduire sur ses toiles. Sans doute Camille aura-t-il été souvent inspiré par cet élément toujours en mouvement qui est l'eau, que ce soit au bord de la Seine ou au bord de la mer : à Honfleur ou à Dieppe, mais j'ose croire que sa préférence revenait à cette Bourgogne qui l'a vu naître...

Suzanne Courtet-Delpy

Nous avons également été en contact avec M. Édouard Desjeux. Des échanges de courriels ont eu lieu. Il nous avait transmis sa généalogie complète, document précieux nous permettant de découvrir ses liens avec Émilie Desjeux. Collectionneur de ses œuvres, il venait d'acquérir, à Collemiers, ce tableau d'une scène d'intérieur paysanne. Il se réjouissait de venir voir l'exposition en fin d'année 2014 et nous nous réjouissions de bientôt faire sa connaissance. L'avis de son décès subit à l'âge de 55 ans a mis brutalement fin à ces échanges riches et prometteurs.

Émilie Desjeux et la famille Feneux

Enfin, les contacts que nous avons avec les descendants de la famille Desjeux nous ont permis de découvrir certains des liens qu'elle conservait avec Joigny. Jean Aubrat, descendant de la famille Feneux, décédé en 2007 et qui demeurait encore au 1, du boulevard du Nord à Joigny, fut son filleul affectionné et affectueux, dont les correspondances émaillent les albums de cartes postales d'Émilie Desjeux.

Ces petites découvertes nous engagent à prolonger les recherches à propos de ces deux familles, l'une pour sa présence ancienne et efficiente dans la vie publique jovinienne, l'autre pour l'amour de l'art d'Émilie Desjeux. Ce chapitre aura donc des suites dans les pages de nos Échos...

Lors de l'Assemblée générale, Jean-Pierre Reynord, vice président de la Section Arts plastiques a rappelé les activités hebdomadaires des ateliers, à la Halle aux grains :

- **le lundi et le jeudi** : Atelier peinture encadré par nos collègues Jean-Pierre Reynord ou Serge Italiano qui nous a fait le plaisir de rejoindre l'équipe d'animation depuis septembre.
- **le mercredi** : Atelier pastel encadré par Isabelle Darnis (salle de la Mairie).
- **le vendredi** : Atelier aquarelle encadré par Jean-Pierre Kponton.



Émilie Desjeux, Scène d'intérieur (coll. part.)

Interventions de nos édiles

Nicolas Soret a fait part à l'Assemblée de décisions financières prises par la Communauté de communes. Dotée de fait d'une commission d'aménagement du territoire, elle a pu débloquer 150 000 € en vue d'accompagner les petites communes, afin de restaurer le petit patrimoine des villages : églises, lavoirs, fontaines, etc, sur l'année 2015.

Il a informé l'assemblée de la découverte récente de peintures murales dans l'église de St-Romain-le-Preux. L'ACEJ a sans doute une carte à jouer auprès de la commune, comme auprès de celle de Précý-sur-Vrin, pour accompagner ces projets.

Il a informé de la volonté de remise en état de la chapelle funéraire de la famille Desjeux, à Bussy-en-Othe. Elisabeth Chat et Colette Quentin sont intervenues pour informer Nicolas Soret que le musée d'Auxerre s'est engagé, en échange de dons faits par le chanoine Pierre Lebœuf d'œuvres d'Emilie Desjeux, à l'entretien de cette chapelle familiale.

Bernard Moraine a répondu à deux courriers qui lui avaient été adressés.
- celui de M. et M^{me} J.P. Reynord, sur l'abattage des tilleuls du mail. Il rassure en expliquant que ces tilleuls malades seront remplacés ; il ne peut d'ailleurs en être autrement. Cela fait partie de la gestion saine et ordinaire de telles plantations classées.

- celui de notre Président concernant nos craintes de voir s'effondrer les locaux prêtés gracieusement depuis de nombreuses années et qui se dégradent dangereusement. La municipalité avait projeté de nous reloger dans l'ancienne caserne des pompiers, après avoir

fait les travaux nécessaires pour la remise aux normes d'un établissement recevant du public et classé. Le seul devis d'une dalle monte à environ 700 000 € et suffit à différer le projet. La Ville a dû effectuer des coupes sombres dans le budget et ne pourra pas engager ces travaux. Elle a dû, en janvier dernier, se séparer de son animatrice de l'Architecture et du Patrimoine, Virginie Boyer. Celle-ci a réalisé un énorme travail et s'était pleinement investie dans le projet de Musée de la Résistance et de la géographie militaire, qui a été mis, lui aussi en sommeil, faute de subventions.

De plus, des travaux de réfection sont prévus à l'église St-Thibault.

M. le maire a salué la contribution de B. Fleury, notre président d'honneur, au journal local dont il apprécie le petit billet historique hebdomadaire.

Il s'est dit satisfait de la collaboration entre l'ACEJ et la Ville et nous a engagé à prendre contact avec l'Espace Jean-de-Joigny si nous souhaitons, comme nous l'avons fait cette année 2014, partager la préparation d'une exposition en 2016.

Il a annoncé le train de bois, assemblé et parti de Clamecy qui a traversé Joigny le 14 juin 2015 pour se diriger vers la capitale et a créé une animation certaine.

Il a proposé, d'ici 2018, de réfléchir à ce que nous pouvons réaliser autour de la mémoire du premier conflit mondial.

Nicolas Soret a ajouté que nous pourrons bientôt disposer, au groupe géographique, d'une salle de cinéma opérationnelle. Il s'est réjoui du partage et de ce que nous pouvons apporter à la connaissance de Joigny.

Notre trésorière, Colette Quentin a commenté le bilan financier qui présente un déficit trop important, déficit compensé par une pioche dans les réserves, mais qui épuise celles-ci dangereusement. Il faut réagir promptement, sous risque de nous voir disparaître dans les prochaines années

On ne peut se permettre de continuer ainsi. Il faut, de plus, tenir compte de la baisse drastique des subventions. Des économies sont à réaliser.

Dons et acquisitions de 2014 :

M^{lle} Marie-Thérèse Milet a fait don de la totalité des livres écrits par son frère, Mgr Jean Milet.

M. Paul Loison nous a transmis un journal *Images secrètes de la guerre 14-18*. N° 1, comportant 200 photographies censurées durant les années de guerre, journal édité en 1933.

M^{me} Maryse Cordier a enrichi, par divers documents d'archives venant s'ajouter aux nombreux dons qu'elle fait régulièrement à l'association, les archives de l'ACEJ.

Et nous avons acquis, pour 150 €, un petit fonds d'archives joviniennes d'un notaire de la fin du XIX^e siècle.

Composition du Conseil d'Administration

Président d'honneur : **Bernard Fleury**

Bureau :

Présidente : **Elisabeth Chat**
Vice-président, responsable
du Joigny d'Or et des publications : **Jean-Luc Dauphin**
Vice-président, section Arts plastiques : **Jean-Pierre Reynord**
Secrétaire générale : **Renée Bertiaux**
Secrétaire adjointe : **Martine Bougreau**
Trésorière : **Colette Quentin**
Trésorière adjointe : **Michelle Cassemiche**

Conseillers d'administration :

Mmes et MM. Jacqueline Beaurin, Renée Bertiaux, Pierre Borderieux, Martine Bougreau, Suzanne Breuillet, Bernard Burguet, Michelle Cassemiche, Elisabeth Chat, Maryse Cordier, Jean-Luc Dauphin, Françoise Gentien, Serge Italiano, Jacqueline Koropoulis, Françoise Poux, Jean-Pierre Kponton, Marc Labouret, Gérard Laveau, Isabelle Maire, Lucien Morlet, Colette Quentin, Paul-Roger Quentin, Pierre Vajda.

Administrateurs honoraires :

M^{me} Mauricette Gautrin et M. Jean Neige.

Groupes de travail et administrateurs délégués pour 2015 :

Ateliers Arts plastiques : **Jean-Pierre Reynord**, Serge Italiano, administrateur, Bernard Burguet.
Voyages et visites : **Maryse Cordier**, Colette Quentin,
Recherches-publications : **Jean-Luc Dauphin**, Elisabeth Chat.
Joigny d'Or : **Jean-Luc Dauphin**, Jean-Pierre Kponton, Martine Bougreau, Antoine Leriche, Gilbert Portal.
Archives : **Gérard Laveau.**
Registres paroissiaux : Jacqueline Beaurin, Renée Bertiaux, Maryse Cordier, Jacqueline Koropoulis.
Distribution *Écho* : **Pierre Borderieux**, Maryse Cordier.
Publicités *Écho* : **Paul-Roger Quentin**



Joigny
 Maison de l'Arbre de Jessé
 au milieu des 14^{es} 15^{es}
 G. Macaisne avril 1997

L' Association Culturelle et d'Études de Joigny,
 très honorée de vous recevoir à Joigny, vous souhaite
 LA BIENVENUE.
 Elle sera toujours à votre disposition pour vous faire
 découvrir la "Cité des Maillotins" si, tel est, dans l'avenir,
 votre désir.

Le Président:
 G. MACAISNE

Gervais Macaisne, affiche du livret des 900 ans de la consécration du Prieuré Notre-Dame (1995).

↑ Braquet Jean
(un beau) Me
Cherif

Merci de compléments pour cette réalisation

Quarante ans de Beaux-Arts à l'ACEJ

par Elisabeth Chat

1976-2015

Quarantième édition du salon des arts plastiques de l'A.C.E.J.

Si nous pouvons évoquer aujourd'hui quarante années d'expositions et d'ateliers peinture à l'A.C.E.J., c'est en partie en exploitant ses archives, mais pas seulement. Trois cahiers consciencieusement tenus et conservés par Madame Mauricette Gautrin¹, animés de ses souvenirs et de ceux, tout aussi intacts et précis, de Mesdames Hélène Bourgeois et Ginette Barde, constituent des témoignages irremplaçables. Ces élèves de la première heure, les animateurs des ateliers, passés et actuels, Georges Napoli, Jean-Pierre et Liliane Reynord qui comptèrent, eux aussi, parmi les premiers élèves, ont aidé à réaliser une rétrospective de cette initiative artistique unique dans le Jovinien en 1976.

LE SALON ANNUEL

Tout commence par un anniversaire

En 1975, à l'occasion du dixième anniversaire du jumelage de Joigny avec la ville allemande de Mayen, l'A.C.E.J. décide d'organiser un petit salon de peinture de trois jours, centré sur les œuvres de Joviniens faisant valoir leur cité ou ses alentours. Les archives de l'association conservent l'invitation :

À l'occasion du X^e anniversaire du jumelage Mayen-Joigny, l'A.C.E.J. organise, du 17 au 20 mai 1975, une exposition de peinture placée sous le patronage de Monsieur Gateau, Maire et Conseiller Général.

1. - Secrétaire des ateliers peinture de 1976 à 1998.

Cette exposition qui se tiendra dans une salle du « Château », place St-Jean, accueillera, non seulement les peintres de Joigny et des environs, mais aussi les peintres de l'extérieur avec une préférence pour celles de leurs œuvres ayant trait au Jovinien.

La première exposition, les premiers exposants

Cette manifestation fut un succès. L'idée d'une exposition annuelle de l'ACEJ y germa, et l'année suivante, le premier *Salon de peinture* rassembla plus d'une trentaine d'exposants, peintres, potiers et sculpteurs.

Nous les citons dans l'ordre alphabétique : les peintres Jean-Clair Bachelet, Jacqueline Bourdillon alias Titusha, M. Coquet, Yves Cader, Jean-Marie Carrière, Jean Catta, Xavier Dejean, Jean-Claude Delagneau, Robert Falcucci, M. Gérard, René Gillon, Sous-lieutenant Pierre Hernandez, Christian Jarjaval, René Laneau, Paul-Marie Lepage, Jacqueline Leprince, M. Lisneuf, André Loisel, Yves Macaisne, Constantin Marie, Camille Charles Marlier, René Mercadier, Jean Millot, M. Pasquet, Marcel Poulet, Solange Puynesge, Michel Rey, Alain Rousseau Marie-Magdeleine Rousseau-Dorange, Pierre Rousseau, Jean-Bertrand Sire, Michel Wahl ; les potiers Alain Gaudebert et Liliane Lamalle ; les sculpteurs Roger Coquet et M. Gérard.

Parmi eux, quelques artistes reconnus exposèrent à plusieurs reprises au Salon de l'A.C.E.J. :

- Robert Falcucci (1900-1989). Initié à la peinture par Cécile Cavaillé, R. Falcucci mène une carrière d'affichiste, d'illustrateur, peintre et décorateur et, à près de 50 ans, de peintre des armées. Son œuvre très variée témoigne de son éclectisme. Essentiellement figurative, sa peinture explore tous les domaines. S'il se consacre essentiellement aux thèmes religieux et militaire, il travaille aussi sur le nu, aborde le paysage, le portrait...

Sa participation à l'exposition annuelle de l'A.C.E.J. est constante et attestée jusqu'en 1987. Des œuvres exposées en 1990 y sont encore vendues. Une rétrospective organisée par Jean-Pierre Reynord lui rend hommage en 2001.



Affiche de l'exposition en hommage à Falcucci peinte par J.P. Reynord, en clin d'œil à son autoportrait.

Un article lui est consacré par Jean-Paul Delor dans les pages de *L'Écho* et une exposition² à l'Espace Jean-de-Joigny en 2009. L'année dernière, le musée Jean Larcena de Saint-Aubin-Chateauneuf, où l'artiste vécut longtemps, lui a consacré une nouvelle rétrospective intéressante. L'église du bourg et de Merry-la-Vallée conservent des œuvres peintes de sa main. L'artiste est également connu pour ses vitraux de la basilique souterraine de Lourdes.

Prix :

Membre du Jury du Salon des Artistes Français

Membre du Comité Directeur du Salon de l'Art Libre

Membre du Comité Directeur du Salon d'Hiver

Médaille d'Or à l'Exposition Internationale de Paris

Médaille du Salon de la Marine

Médaille d'Or au Grand Prix du Salon de l'Armée

Médaille d'Argent du Conseil Général de la Seine

Médaille d'Or au Salon des Artistes Français (aquarelle)

Médaille d'Or au Salon des Artistes Français (huile)

Médaille d'Honneur au Salon des Artistes Français

Médaille d'Or au Salon Violet

Médaille de Vermeil de la Ville de Paris

Prix « Corot » (paysage)

Prix « Bonnat » (Académie)³

- Marcel Poulet vit et travaille à Merry-la-Vallée, où son atelier-galerie est ouvert au public. Il a, depuis l'époque où il exposait à l'ACEJ, renoncé à la peinture à l'huile et utilise, à l'exemple des peintures murales des églises de Puisaye la technique *a tempera*, colles et terres colorantes recueillies au cours de voyages.

Pour l'ACEJ, il réalise, en décembre 1972, une médaille dont l'avvers représente la vue traditionnelle de Joigny accrochée à la colline avec au premier plan son pont St-Nicolas, et le revers, la maison de bois dite « du bailli »⁴. Il expose moins régulièrement, mais une de ses œuvres est acquise en 1990.

À nouveau, en 2009, pour célébrer les 40 ans de l'association et à l'occasion du Joigny d'Or, il crée un galet au motif de la Vigie. Ce petit monument surplombant autrefois la Porte St-Jacques et choisi comme symbole de la veille sur la ville, invite à la connaissance, à la valorisation et au respect de son patrimoine.

2. – *Écho de Joigny* N° 68, 1989 pp 65-88.

3. – robertfalcucci.com/cadre_contact.html

4. – *Écho de Joigny* N° 10, Quatrième de couverture

- Jean-Bertrand Sire naît en 1926 à Aspet (Haute Garonne). Après des études à Toulouse, il intègre en 1946, à Paris, la petite académie de Fernand Léger.

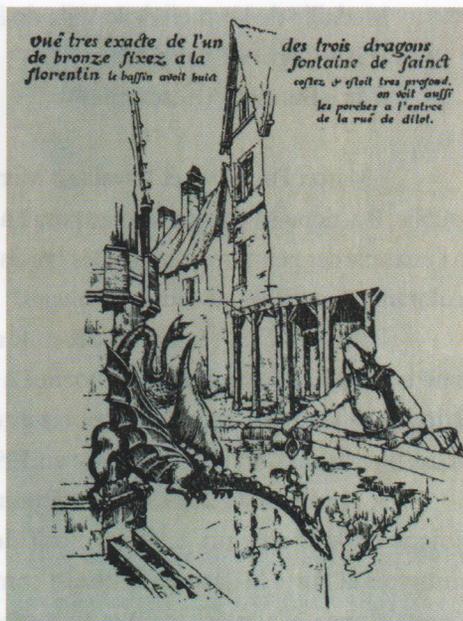
Sa première exposition a lieu à la galerie Jeanne Bucher à Paris en 1947. Il expose régulièrement à Paris, Oslo, Chicago, Le Caire, Bratislava, mais aussi à Auxerre où il vit de 1951 à 1978 et où il ne tarde pas à animer la vie culturelle. Nommé maître auxiliaire d'enseignement artistique, puis conseiller technique et pédagogique, il dispense, professeur hors pair, des cours passionnants au lycée Paul Bert et à l'École Normale de filles⁵ avant de créer le CEDAC (Centre d'action et d'animation culturelle de l'Yonne).

Il constitue avec d'autres artistes auxerrois, dont le sculpteur François Brochet, le groupe de l'Arquebuse et installe chez lui l'Académie du jeudi.

Le musée d'Auxerre lui a consacré deux rétrospectives en 1979 et 2013.

« Une vie de peintre, une vie à faire frémir un regard, une vie à contempler, une vie à lever les yeux sur la beauté... Des Fenêtres, des Villes, des Orchestres, des Auto-portraits et aussi, encore et toujours, la Femme, dans sa majesté, magnifique et colorée, ronde, aimante et parfois luxurieuse... Toute une vie de peintre, toute une œuvre de peintre auxquelles la ville d'Auxerre a rendu hommage l'été 2013 lors d'une rétrospective dans l'Abbaye Saint-Germain... », écrit-il sur son site.⁶

Icaunais, Jean Millot naît à Migennes le 13 novembre 1925. Enseignant, historien et artiste peintre il fait revivre le charmant musée cantonal de Saint-Florentin dont un espace, réservé à ses œuvres, porte son nom. Consacré aux traditions, costumes d'époque et métiers aujourd'hui disparus, ce musée propose la découverte de l'histoire du Florentinois de la préhistoire au XX^e siècle. Jean Millot lui voue les dernières années de sa vie. Il s'est éteint le 10 juin 2015, à l'âge de 89 ans⁷. Peintre et aquarelliste, dit le journal, il a participé à de nombreuses expositions régionales, nationales et même internationales... Il laissera le souvenir d'un homme de talent, cultivé, méticuleux, discret et généreux.



Saint-Florentin : l'un des dragons de la fontaine, par Jean Millot.

5. - L'enseignement, à cette époque, n'était pas encore mixte

6. - www.jean-bertrand-sire.fr

7. - Avis mortuaire paru dans *l'Yonne Républicaine* du 16 juin 2015.

Dans les archives, ce petit carton adressé par Jean Millot au secrétariat est un joli exemple de ses dessins. Sa fidélité à l'exposition se prolonge jusqu'en 1990.

Ces artistes ont accroché aux cimaises, mais n'ont pas transmis de façon organisée leur savoir aux élèves de nos ateliers. Nous évoquerons dans de brèves notices, en fin d'article, ceux qui ont donné ou donnent de leur temps, de leur énergie, de leur talent en tant qu'animateurs, maîtres bénévoles des ateliers de dessin de l'A.C.E.J. depuis cette grande première que fut le Salon organisé par l'association en 1976.

Exposition...

Livre d'or et commentaires, œuvres et artistes exposants

L'exposition se tint rituellement chaque année, de l'Ascension à la Pentecôte. Ce rituel brisé en 2013 n'empêche pas le Salon de se tenir chaque année à la fin du Printemps. La première exposition eut son carton d'invitation et un modeste catalogue dont la couverture sans relief s'enrichit, au fil des années, des dessins à la plume du Commandant Macaisne, fort prisés des amateurs. Numérotés et vendus comme œuvres d'art, dédiés de sa main experte, ils constituent une belle collection de 22 dessins à l'encre, joli panorama des vues pittoresques de Joigny.

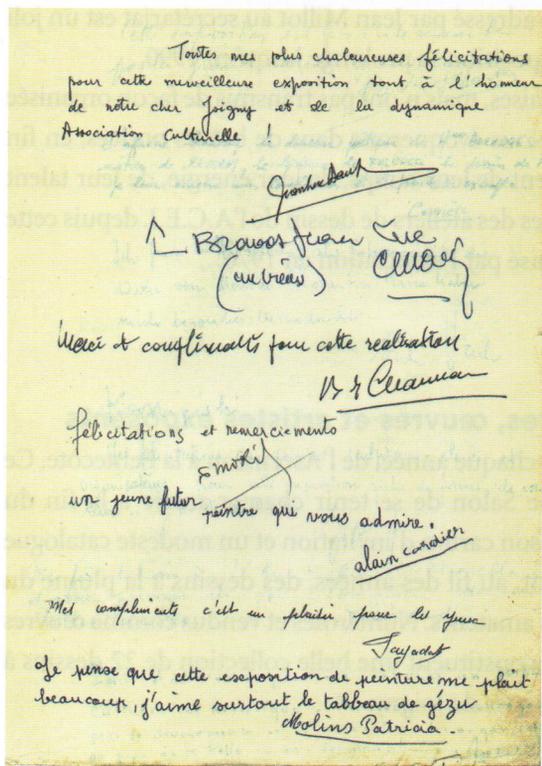


????

parmi des commentaires attendus, les signatures de jeunes, vieux ou très jeunes visiteurs ; il s'agit de Messieurs Jean-Luc Dauphin, la vingtaine conquérante, Constantin Marie,

C'est en effet au Commandant Gervais Macaisne que l'ACEJ doit ces expositions. C'est lui qui insuffla le mouvement et le soutint pendant une vingtaine d'années. Dès le 28 septembre 1976, il entraînait dans son sillage Jean Catta, Michel Rey, le Lieutenant Hernandez, artistes et militaires de sa connaissance et organisateurs de la première heure, auxquels vint s'adjoindre rapidement un véritable comité de Dessin que nous évoquerons à propos des ateliers.

Nous n'avons pas trouvé trace du livre d'or de cette première exposition (1976). Peut-être n'a-t-il pas existé ? Mais le papier un peu jauni de la première page de celui de 1977 ne manque pas de sel. S'y côtoient,



Première page du livre d'or - 1977. (archives ACEJ)

qui signe avec une ironie bonhomme *un vieux*, en contraste à la signature du *jeune* qui le précède sur la page; un tout jeune enfant, Alain Cordier, âgé de 7 ans, qui, à la vue des toiles et plein d'admiration sans doute, s'était senti une vocation d'artiste aussi soudaine qu'éphémère: "De sa vie, il n'a su tenir un crayon pour dessiner", nous a confié sa mère; enfin, une jeune Patricia a particulièrement apprécié le tableau du «Gézu» (sic). Admirerait-elle ainsi une des œuvres exposées de Falcucci?

En 1978, Jean-Marie Carrière note au Livre d'Or: «*J'apprécie beaucoup la douceur poétique de M^{me} Dorange, le lyrisme de Falcucci, le dessin de Millot, je leur adresse mes compliments et les prends en exemple*».

En 1979, les œuvres les plus remarquées sont les huiles d'Émile-Pierre Reverdy et les aquarelles de Ginette Barde. Les multiples talents des peintres et sculpteurs réunis sont unanimement salués.

En 1983, le couple Brunet-Vidal écrit: *Une exposition qui croît chaque année en qualité et en notoriété, un peintre ne peut qu'apprécier.*

Les éloges défilent avec les années; l'accueil particulièrement chaleureux du Commandant Macaisne est souvent apprécié, les efforts des organisateurs loués. Nos amis de Mayen sont à chaque rendez-vous et ne manquent pas de parapher régulièrement le registre d'un petit compliment en langue allemande.

Michel Thibault, sculpteur et propriétaire de l'atelier Cantoisiel⁸ expose à plusieurs reprises, en 1981, 1983, 1985 et 1986. Un petit carton non daté en est encore une autre trace. On lui doit, à Joigny, la *Vierge* de l'église Saint-Vincent-de-Paul, sculptée dans un tilleul mort et récupéré de la promenade du Mail, à la demande, l'année du millénaire de la Ville, de l'abbé Henri Rouyer, le *Saint-Vincent* de la Saint-Vincent tournante, un Reynard-le-Vieux en bronze dont s'inspira Rémi Vincent, tailleur de pierre pour exécuter celui qui orne la présente salle d'exposition.

8. – Nous aurons l'occasion de revenir sur la démarche et l'action de l'Atelier Cantoisiel en évoquant le peintre Michel Rey.

Une mention spéciale de fidélité revient au peintre Michel Whal, présent depuis toujours et à qui le Commandant Macaisne avait fait la proposition d'exposer dès 1976. Inscrit cette année, il a été empêché, au dernier moment, d'apporter la toile qu'il avait préparée, et dont le nom, *Venus icaunaise* reste fidèle aux thèmes exigés de l'origine.

Les petits cahiers de comptes, eux, font état de la vente des tableaux, du nombre de visiteurs et de l'activité débordante de l'association.

Une exposition toujours attendue, toujours réussie, commente un inconnu en 1993, et qui perdure.

Les salles d'exposition, l'évolution de l'organisation



Vernissage de l'exposition de 1978 - On peut reconnaître, de gauche à droite, Philippe Auberger, Robert Falcucci, M. & M^{me} Noël Dauphin devant M. & M^{me} Bolzinger, le colonel Bertiaux père, Madeleine Boissy et Suzon Breuillet derrière Jean-Luc Dauphin.

La manifestation se tint d'abord dans une salle du château (entrée place St-Jean). De 1992 à 1995 les expositions eurent lieu dans l'église St-André. Depuis 1996, elles se tiennent dans les salles basses du château des Gondi (entrée rue Dominique Grenet). Ce dernier changement fut bien perçu: *Cette salle magnifiquement restaurée se prête à merveille à une telle manifestation*, écrit-on à l'époque. Cette belle salle, toujours aimablement prêtée par la Ville de Joigny et dont Jean-Paul Delor regrettait un peu «l'accès confidentiel», située au cœur de la vieille ville, souffre de son emplacement sans parking, nonobstant la majesté qui se dégage de ses murs séculaires.

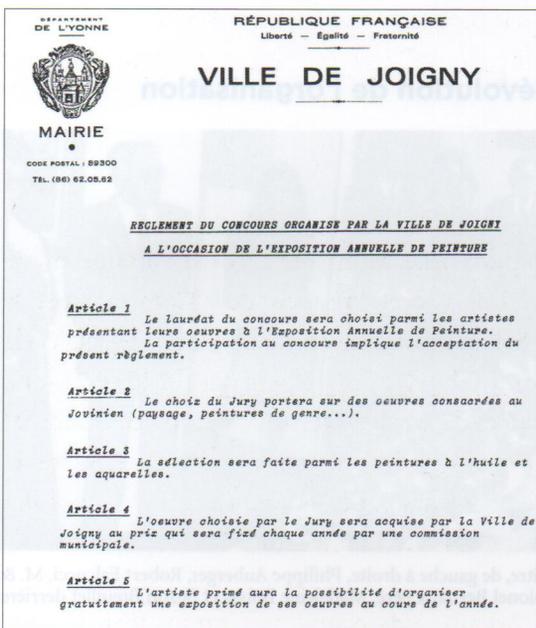
La première génération de commissariat de l'exposition prit fin avec le décès de Gervais Macaisne, en 2004. Georges Napoli, qui le secondait depuis 1986, continua avec l'aide de Jean-Pierre Reynord à relever le défi jusqu'en 2010. Jean-Pierre Reynord tient toujours aujourd'hui, contre vents et marées, le flambeau. Il s'est investi avec générosité, à l'instar de Georges Napoli, dans nombre de manifestations de peinture jovinienne, distribuant à chacun conseils, avis et assistance technique.



La nouvelle équipe. De gauche à droite : J.-P. Reynord, G. Napoli, J.-P. Delor, C. Delabarre-Nicolas.

L'exposition annuelle eut toujours lieu sous le patronage du maire de la ville : en 1976, M. Marcel Gateau, dès 1977, M. Philippe Auberger et depuis 2008, M. Bernard Moraine.

La municipalité organisa le concours qui lui permettait d'acquérir, avec plaisir et élégance, une ou deux œuvres à chaque exposition, les archives de l'A.C.E.J. en gardent quelques traces : celles du règlement du concours et des noms de quelques lauréats.



- 1980, Jean Catta
- 1984, M. Laneau
- 1985, Yves Macaisne
et Jean-Pierre Reynord
- 1986 M^{me} Lefevre
et M^{me} Brunet-Vidal
- 1987, M. Robich et M. Siché
- 1988, Jean Millot
et Claude Moreau
- 1989, Sylvie Durand
- 2009, Paul-Roger Quentin
- 2013, Isabelle Darnis

Règlement du concours. (archives ACEJ)

Les anecdotes ne manquèrent

pas. Certaines acquisitions ont étonné... même leurs auteurs. Les Reynord racontent qu'une année, M. Philippe Auberger considérant une œuvre assez avant-gardiste, réalisée à l'aide de bois très « usagé » et proposée au concours, en refusa poliment la candidature, doutant que la commission municipale ad hoc fût sensible à cette forme d'art et acceptât qu'un tel « objet » pendît aux cimaises de la mairie...

Doit-on regretter aujourd'hui la modification unilatérale de cette procédure ? Depuis 1998, en effet, le Conseil d'administration de l'A.C.E.J. a décidé la mise en place de récompenses. Un jury se réunit avant le vernissage afin de décerner trois prix : le premier et le second prix de l'ACEJ, assortis respectivement d'un chèque de 250 F et 150 F, et le prix d'honneur⁹. Ces distinctions furent remplacées par la suite par un seul prix de l'ACEJ (150 €) et un prix des Ateliers récompensant un élève qui reçoit en cadeau un livre d'art ou des fournitures de beaux-arts.

9.— Cette nouvelle procédure en a été détaillée dans un article de Jean-Paul Delor, dans *L'Écho de Joigny* n° 69, 2009.



Cette coutume, mise en place sous la présidence de Bernard Fleury, est respectée depuis lors, mais pourrait évoluer. Une nouvelle et nécessaire adaptation paraît inévitable.

La quarantième édition

Le salon 2015 fut une édition exceptionnelle. Monsieur Bernard Moraine, maire de Joigny, excusé, fut représenté par M. Nicolas Soret, Président de la Communauté de communes du Jovinien et par Madame Sylvie Chevallier, Maire adjointe, Déléguée à la Culture, aux animations, au jumelage avec Kilibo (Bénin). Elle eut lieu du 13 au 28 juin.

Comme chaque année, le vaste espace de la salle basse du château des Gondi fut réservé à l'exposition des œuvres destinées à l'acquisition, tableaux d'artistes invités et d'élèves mêlés dans un grand éventail de couleurs et de courants à la disposition des visiteurs. Les artistes, encore nombreux et divers cette année furent :

- **Les peintres**: Véronique Adenis, Sylvie Auvray-Comin, Jean-Claude Bernard, Jean-Pierre Biard, Brigitte Boffy, Martine Bougreau, Isabelle Branger, Pierre Brocard, Bernard Burguet, Colette Caron, Sylvie Chalumeau, Pascale Clément, Marcel Cornuché, Alain Deschamps, Claire Drion, Janine Feillault, Christiane Ferrié, Hervé Godinou, Marie Kaupp-Cocheteau, Marie-Hélène Martin, Jacqueline Matrand, Nicole Maujean-Gervais, Michel Menguy, Madeleine Michel, Pierrette Novier, Micheline Policet, Annie Quatresol, Roland Quatresol, Liliane Reynord, Christian Rivière, Jacqueline Teigny, Monique Thoron, Maryse Vaunois, Thérèse Verbery, Marina Visseau.

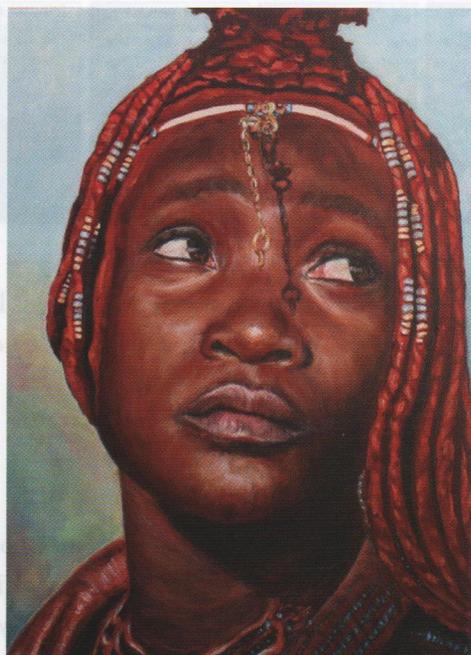
- **Le peintre sur porcelaine**: Ruth Van Kempen (prix ACEJ 2014).

- **Le céramiste**: Robert Meneghin (prix ACEJ 2013)

Un espace traditionnellement réservé aux élèves fut également garni de leurs travaux d'études.



Christian Rivière - Illustration, Prix de l'ACEJ 2015.



Martine Bougreau – Prix des Ateliers 2015.

Enfin, une troisième salle présenta quelques unes des œuvres des animateurs bénévoles depuis l'origine des ateliers. Ces tableaux illustrent, au troisième chapitre de cette rétrospective, la notice sommaire consacrée à chacun.

Un hommage particulier au fondateur de ce Salon, le Commandant Gervais Macaisne fut rendu. Ses affiches mises en vente, rares pièces numérotées, à la disposition des amateurs d'art, ont complété l'exposition.

Le prix de l'ACEJ 2015 a été attribué à Monsieur Christian Rivière et celui des ateliers à Madame Martine Bougreau.

LES ATELIERS DE DESSIN

Les ateliers « Dessin ou Peinture » de l'ACEJ existent depuis septembre 1976. Ils eurent lieu d'abord à la bibliothèque municipale, dans la salle Paul Genty, autrefois nommée salle du Fourneau, ensuite au château (entrée place Saint-Jean), puis dans les salles basses, à nouveau dans la salle Paul Genty, avant de rejoindre le rez-de-chaussée de ce magnifique bâtiment du XVIII^e siècle qu'est l'ancien Hôtel de Ville construit sur les plans de Germain Boffrand, devenu par la suite bibliothèque municipale et aujourd'hui médiathèque. Superbe bâtisse, mais dont la configuration se prêtait moins confortablement à l'exercice de la peinture.

Les ateliers se déroulent aujourd'hui dans les salles municipales de la Halle aux grains et de l'Hôtel de Ville et proposent à tous l'apprentissage du dessin et plus spécifiquement les techniques du pastel, de la peinture à l'huile, à l'acrylique et à l'aquarelle.

La mise en place des ateliers

L'instauration des ateliers de dessin fut un effet logique, sinon attendu, de l'exposition de 1976. Nous avons précisé que ce salon fut un événement remarqué par le petit monde jovinien de la Culture. Des demandes de cours de dessin et de peinture parvinrent nombreuses tout au long de la manifestation et, le 28 septembre 1976, le commandant Macaisne réunissait Jean Catta, Michel Rey et le lieutenant Pierre Hernandez afin d'organiser des ateliers.

C'est devant 70 personnes que le 28 octobre suivant, la Présidente de l'A.C.E.J., Marthe Vanneroy, assistée de Gervais Macaisne, de M^{me} et M. Gautrin, messieurs Jean Catta, Michel Rey et Christian Jarjaval, présenta le projet.

Le manuscrit de l'allocution du Commandant Macaisne est aux archives. Nous le reproduisons ici :

Gervais Macaisne présenta le projet et informa de la création d'un comité « Dessin », composé ainsi :

Responsable : Gervais Macaisne
et M. Briotet

Secrétaire : M^{me} Mauricette Gautrin

Secrétaire archiviste : M^{lle} Chantal Gouttière

Trésorier : M. Germaineau

Contact Presse : M^{lle} Barde

Membres : M^{mes} Hélène Bourgeois,

Germaineau

et Maryse Cordier,

MM. Gautrin et

Sirjacques.

Une assurance fut contractée, les cours organisés, les adhésions versées, les participations aux frais fixées à 50, puis 100 F en 1979 (elles sont aujourd'hui de 50€) et les 33 premiers élèves, jeunes et adultes réunis, prirent leurs marques dans les ateliers préparés à leur intention, dès les mois d'octobre et novembre suivants.

Initiation au dessin et à la peinture -

Lors de l'exposition annuelle de peinture de l'Ass. Cult. et d'Etudes de Jouvigny qui s'est tenue au Château du Gondi au printemps dernier, de nombreux visiteurs avaient déplore de ne jamais trouver dans notre Ville la possibilité de s'initier aux arts plastiques -

C'est pour répondre à ce souhait que l'on favorisa l'instauration d'une initiation au dessin et à la peinture fort enrichissante dans le cadre de l'Ass. Cult. et d'Etudes.

A cet effet, une réunion fut tenue le 28 septembre avec plusieurs artistes de la région qui se proposèrent de consacrer, bénévolement, une partie de leur temps pour promouvoir cette idée -

C'est une entreprise difficile qui ne peut réussir que si chacun est convaincu de l'importance de cette activité dans le développement de la personnalité, particulièrement chez l'enfant -

Toutes les personnes intéressées par cette initiative sont priées de se trouver à la salle Paul Juvy le 12 octobre à 19 heures pour une réunion d'information en présence des organisateurs -

La bibliothèque municipale était partie prenante et fut un relais où l'on pouvait s'inscrire aux cours. Trois cours par semaine furent programmés à la salle Paul Genty, le mardi à 19 h. 30, avec M. Rey, le mercredi à 14 h. 30, avec M. Catta et le vendredi à 17 h. 30, avec M. Jarjaval. En offrant ce choix de créneaux horaires, chacun, adulte ou jeune, pouvait trouver un temps de détente et de créativité adapté à son envie ou à ses contraintes.

La presse, présente à la réunion, s'en fit l'écho et, dans un article du mois d'octobre 1976, L'Yonne Républicaine rappelait l'intérêt de cette initiative et terminait l'article en ces termes : *Qu'on soit jeune ou adulte, débutant ou non, venir à l'atelier, c'est, au lieu de vivre constamment à l'ombre d'une télévision accaparante¹⁰, venir trouver la joie de créer et d'apprendre, le merveilleux de l'émulation et des contacts humains.*

Le travail en atelier

Certains animateurs ont marqué leurs anciens élèves, plus ou moins durablement. Trois d'entre elles, avec Liliane et Jean-Pierre Reynord, ont bien voulu évoquer leurs souvenirs : Mesdames Ginette Barde, Hélène Bourgeois et Mauricette Gautrin.

Madame Hélène Bourgeois, lors de ses derniers jours d'activité professionnelle au poste de Directrice d'école primaire, se souvient avoir fait visiter l'exposition de juin 1976 à ses élèves, l'avant-dernier jour de classe. Elle en profita, désireuse de concrétiser son appétence naturelle du dessin, pour remplir un bulletin d'inscription. En octobre suivant, elle intégrait les cours.

Madame Mauricette Gautrin, fidèle et active secrétaire des ateliers Peinture, accompagnée de son mari, tint à jour fidèlement tous les comptes rendus de réunion, organisa l'activité avec l'équipe sous la houlette du Commandant Macaisne. Comme elle, Ginette Barde faisait partie à la fois de ce comité et de plusieurs groupes d'apprentis peintres.

Les premiers cours eurent lieu, nous l'avons écrit, d'abord salle Paul Genty, puis au château dans la grande salle au rez-de-jardin, l'ancienne salle de gymnastique. *Au château, disent-elles, nous étions particulièrement bien installés. Chacun disposait d'un chevalet dans une grande salle. Du vieux carreau par terre et une salle où l'on pouvait laisser ses affaires, eau et commodités à disposition, parking à proximité, c'était l'idéal.*

Les élèves travaillaient soit sur des natures mortes, soit avec un modèle qui posait, ou encore avec des diapositives projetées et que chacun interprétait selon son ressenti. La copie n'était pas de mise.

10. – NDLR : Déjà !

Dans les débuts, les cours s'adressaient aux adultes, sans que les jeunes ne soient pour autant oubliés. Certains s'intégrèrent aux groupes des adultes ; ce fut le cas, par exemple, d'Isabelle Darnis, actuelle animatrice des ateliers "pastel" du mercredi, ou de Sylvie Thieu. Des ateliers réservés aux enfants furent créés. À la rentrée scolaire 1979, 15 enfants y étaient inscrits : Marguerite Auberger, Nathalie Barbarin, Cendrine Cadart, Emmanuel Chastel, Isabelle Comoy, Florence Deflou, Anne-Lise Deschamps, David Gribanoff, Cyriaque Groswald, Daniel Motheré, Jean-François et Catherine Pichs, Sylvie Thieu, Mickaël Vandenbroucke, Franck Viol. Mais ces groupes ne se maintinrent pas.

L'un des premiers « professeurs » fut **Christian Jarjaval**. Au premier cours, le sujet d'étude fut une rose avec sa tige et ses épines, se souvient Ginette Barde.

C'est C. Jarjaval qui a fait réaliser par la Ville l'immense table ronde et très basse où on plaçait les natures mortes et où posaient les modèles ; c'est lui aussi qui a fait acquérir des petites tables individuelles avec tiroir pour poser accessoires et pinceaux près des chevalets.

M. **Michel Rey** était professeur de dessin au collège de Joigny¹¹. Il fut parmi les initiateurs des ateliers, mais ne resta qu'une année scolaire (1976-1977).

Tous les anciens évoquent **Jean Catta**, qui resta deux ans, très sérieux, exigeant et avec qui « on ne rigolait pas ». Avec lui s'effectuait l'apprentissage de la composition d'un tableau, de la perspective. Ginette Barde se souvient également qu'elle fut chargée de réaliser pour le groupe une sorte de mini-conférence sur Vermeer, son peintre préféré.

L'artiste emmenait ses élèves peindre sur le motif : la Porte du Bois, la Vieille Ville vue des berges en face du Monument aux Morts...

Toutes trois se souviennent particulièrement de **Pierre Bourreau**, marié à une Jovinienne et grand fumeur, de Chamvres. Il était un formidable pédagogue « avec lequel on se sentait comme en famille, tant les rapports de maître à élèves étaient agréables ».

C'est avec lui que Ginette Barde a commencé à peindre selon la méthode non figurative. Pierre Bourreau était apprécié de tous. Mme Bourgeois évoque l'une de ses phrases favorites : « *On ne sait pas peindre si on ne sait pas peindre des roses et des nus.* »

Une année, le thème de travail fut la poupée ou « les 3 pots » dont nous donnons ici un rendu d'élève.

Le sculpteur **Philippe Lainé** venait de Poilly-sur-Tholon. Il faisait travailler d'après modèle et projetait sur écran des images afin que chacune et chacun s'exerce à la perspective.

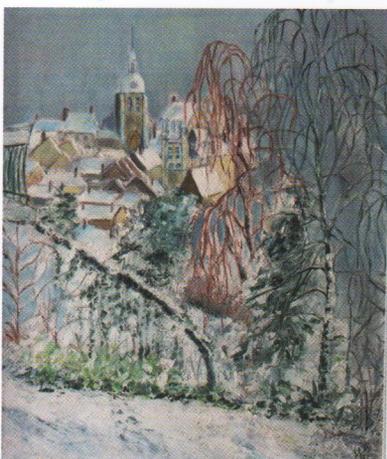
11. - L'ancien collège, à côté du lycée Davier actuel.



Pierre Reverdy fut, parmi les pionniers, un professionnel d'envergure qui marqua ses élèves.

Roger Marcel Bizot, aquarelliste, fidèle du mercredi, emmenait son groupe un peu partout, au bord de l'eau, à Épizy, sur les quais... Ginette Barde évoque ses aquarelles *sublimes de légèreté*. Par son inter-

médiaire, elle put intégrer le groupe des peintres "*les Amis de l'Auxerrois*" et exposer au chef-lieu du département, à la salle Soufflot, aux magasins du Printemps et à la salle Vaulabelle.



Jean-Marie Carrière, lui, avait le don d'enseigner le dessin mais ne resta pas longtemps à l'ACEJ. Il s'en affranchit rapidement pour monter sa propre école.

Les ateliers n'auraient pas fonctionné harmonieusement si des assistants efficaces n'avaient pas aidé à l'organisation. Pour ne citer que les précieux adjoints et artistes, massiers et massières bénévoles qu'ont été, tout au long de ces quarante années, mesdames et messieurs Maryse Cordier, André Germaineau, S. Nermel, Colette Delabarre-

Nicolas, Paul Roger Quentin, Bernard Burguet. Ils ont veillé ou veillent à la bonne organisation matérielle et financière de ces ateliers.

Exposition exceptionnelle des ateliers

L'Yonne Républicaine du samedi 1^{er} mars 1986 appelait à venir visiter dans ses locaux, l'exposition des élèves des ateliers, installée pour une durée de deux semaines. En voici le titre et le chapeau :

« À notre agence de Joigny

L'exposition de « L'atelier Dessin » de l'Association culturelle et d'études.

Les cimaises de notre agence de « L'Yonne Républicaine » à Joigny, 10, quai Ragobert, accueillent depuis quelques jours déjà, une intéressante exposition picturale. Il s'agit même

d'une « expo de groupe », celle des élèves ou plutôt des « habitués » de l'Atelier Dessin de l'A.C.E.J. (Association Culturelle et d'Études de Joigny).

Cet article, signé PAT, nomme quelques élèves : « On peut remarquer les signatures de Mesdames Bourgeois, Chastel, Gautrin, Morien, Troussel et Vandenbroucke, ainsi que celles de messieurs Giblin et Dornier. »

L'auteur ne manque pas d'informer que les Ateliers Dessin exposent chaque année avec leurs aînés en art « à la fameuse exposition de peintures du château des Gondi. »

DES ARTISTES AU SERVICE DE LEURS ÉLÈVES, DU DESSIN ET DE LA PEINTURE. ŒUVRES ET NOTICES

« Qu'il appartienne au passé ou qu'il soit contemporain, le vrai maître est celui qui donne du sens à notre parcours. Il nous révèle notre propre chemin sans nous contraindre à marcher dans ses brisées. Mais ce qui fait la différence entre les maîtres de l'histoire et ceux de notre histoire, c'est la confiance structurante, inestimable, que ceux-là veulent bien nous donner un jour. »

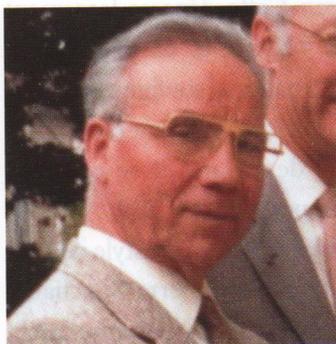
Claudie Laks¹²

Les maîtres bénévoles et généreux des ateliers au long de ces quarante années ont su, comme l'écrivait le journaliste de l'Yonne Républicaine en 1976, offrir aux artistes débutants ou chevronnés « une heure de lumière à l'Art » dans un emploi du temps hebdomadaire bien chargé, parfois¹³.

Nous avons choisi, pour les présenter, l'ordre chronologique d'intervention dans les ateliers dessin, réservant au Commandant Macaisne la place qui lui revient comme fondateur des ateliers, meneur d'équipe et organisateur des activités d'art à l'ACEJ.

Gervais Macaisne

(Beaugis, Oise, 1912-Joigny 2004)



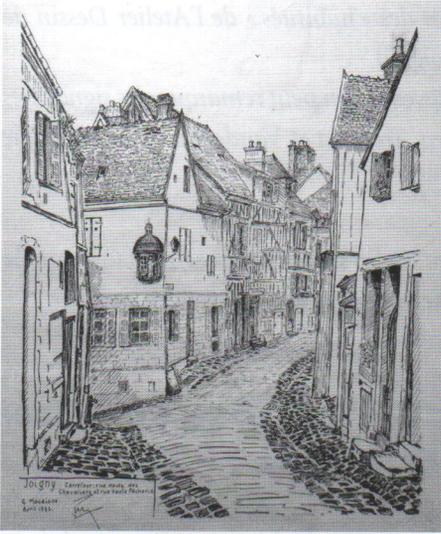
L'A.C.E.J est redevable au Commandant Macaisne à plusieurs titres.

Il mène sa carrière militaire et s'investit, dès la retraite venue dans la vie associative jovinienne.

Très impliqué dans l'ACEJ depuis ses débuts, il assure la publication de *L'Écho de Joigny* dès 1970.

12. – Extrait de *Ouvrage de l'atelier*, 1981-200, collectif, éd. Cantoisel, Joigny, oct. 2001. Claudie Laks est sculpteur.

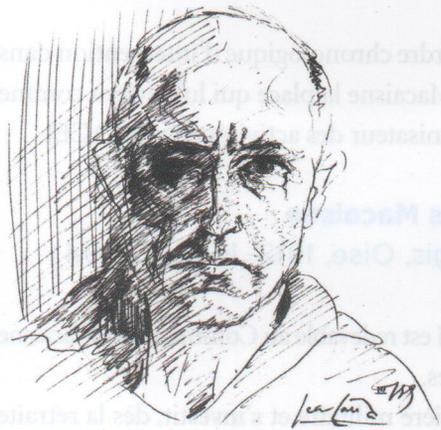
13. – Ces notices ont été écrites avec la complicité de nos cinq « mémoires » sus-nommées, de celles de Jany et Michel Thibault et de Jean-Luc Dauphin, que nous remercions tous vivement.



Dessin de Gervais Macaisne, Joigny, carrefour rue Haute des Chevaliers et rue Haute-Pêcherie, avril 1982.

et met en place avec lui les ateliers de dessin trois fois par semaine, ateliers qui perdurent 40 ans après.

Dessinateur de talent, il a laissé de nombreuses illustrations dans les pages des *Échos*. Il crée, de 1977 à 2003, toutes les affiches du Salon dont certaines nous sont parvenues, ont été exposées et dont certains exemplaires numérotés sont encore disponibles à la vente au siège de l'ACEJ.



AUTO PORTRAIT.

Extrait de : Robert Vrinat, *Jean Catta*, éd. Vision sur les arts, Béziers.

des liens étroits avec Harpignies, d'Aujame qu'il connaît lorsqu'il est prisonnier au camp de Nüremberg, et celle d'André Lhote. Il vit dans l'Yonne de 1974 à sa mort.

Succédant à notre fondatrice, Marthe Vanneroy, il exerce la présidence de l'association pendant une quinzaine d'années, de 1983 à 1998. Son investissement associatif, son travail d'historien attaché à Joigny sa ville d'adoption, furent remarqués et remarquables.

On lui doit d'avoir eu l'idée, avec ses amis peintres Jean Catta et Robert Falcucci, de créer dès 1976, ce Salon des Beaux-Arts annuel, en y attirant des peintres de renom. Il sait, tout au long de cette activité, s'entourer de personnalités favorables à la réussite de ce dessein artistique sans précédent dans le Jovinien à cette époque. Il s'adjoint bientôt un Comité « Dessin », équipe soudée et dynamique

Maîtres d'ateliers à partir de 1976-1977. Les pionniers.

Jean Catta

(Nantes 1913 - Guerchy 1985)

Le renom de Jean Catta dépasse largement les frontières de l'Yonne et de l'Hexagone. Son palmarès international souligne la qualité de sa démarche artistique. Il exécute sa première aquarelle à l'âge de 12 ans et se consacre exclusivement à la peinture dès 1969.

Les influences déterminantes du style de Jean Catta sont celles de l'abbé Pierre Bouchaud, frère des artistes Jean et Étienne qui entretiennent

Pionnier de l'exposition des Arts plastiques de l'ACEJ avec Robert Falcucci, il assiste Gervais Macaisne dans les débuts de l'atelier Dessin et y donne des cours réputés de 1976 à 1978. Il expose pour l'A.C.E.J. jusqu'au Salon de 1984.

Aquarelles, lavis et dessins constituent l'essentiel de son œuvre où la composition est la préoccupation majeure. Il organise son tableau « *pour que la danse de l'œil sur cette surface ne tombe pas dans le vide* ». ¹⁴

L'étude du visage et particulièrement du nu, base de tout enseignement artistique ne lui échappe pas, même si le paysage, où il excelle, domine son œuvre.

Délicatesse, clarté, lumière règnent sur sa peinture.

Ses distinctions :

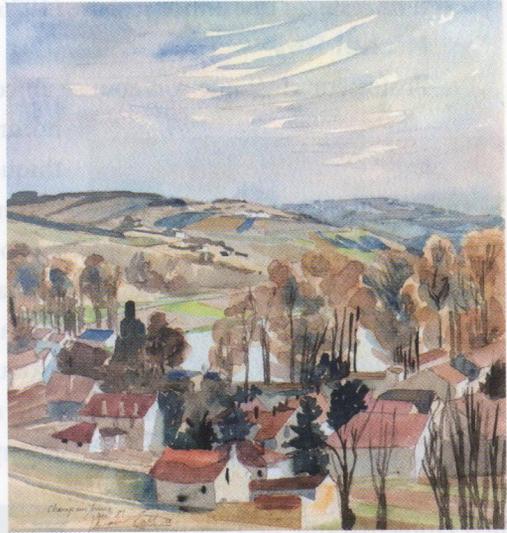
1980 : Médaille d'or au Salon de Grenoble

1982 : Prix de l'aquarelle au salon de Blois

1983 : Médaille d'argent au Bilan de l'Art contemporain de New-York

1985 : Mention honorable au prix des sept collines de Rome
xxv^e grand prix international de peinture à la Côte d'Azur,
diplôme « Grande finale »

Plaque d'Or, Académie Italia, Prix d'Italie



Champs-sur-Yonne, aquarelle, 1981. (coll. part.)

Christian Jarjaval

Nous savons de lui peu de choses, hormis sa formation aux Beaux-Arts de Besançon et sans doute une formation en arts appliqués.

À Joigny, où il vit et travaille, il conçoit dans une usine d'emballages pour cosmétiques (flacons de parfums...) – il est *designer produit*, dirait-on aujourd'hui. C'est « *quelqu'un de jeune qui passait bien auprès de ses élèves* » et avec lequel les anciennes que nous avons contactées disent avoir bien travaillé : Il n'a jamais exposé à Joigny. Le groupe qu'il anime se réunissait le vendredi de 17 h. 30 à 19 h. 30 et se composait ainsi, en 1977 :

M^{me} Marcelle Soutumier - M^{me} Sylvie Chassery - M^{me} Vincent - M. Thibault Vincent - M^{elle} Sylvie Ménard - M^{elle} Ginette Barde - M^{me} Hélène Bourgeois - M. Fachard - M^{elle} Isabelle Darnis - M^{elle} Marie-France Rousseau - M. Martin - M^{me} Foin - M^{elle} Sylvie Thieu - M^{elle} Muriel Gervais.

14. – Pat, *L'Yonne Républicaine*, 7 juin 1983.

Il ne reste qu'une année scolaire (1976-1977) et part s'établir à Lyon.

Michel Rey

Professeur ainsi que son épouse au collège de Joigny, Michel Rey est un jeune

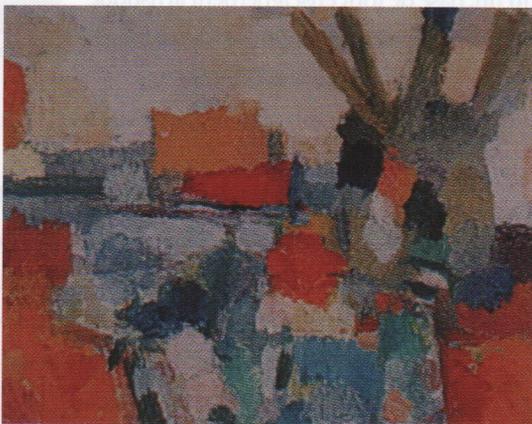


Michel Rey et son Maître Lorris Junec, lors de l'exposition *Terre-mère*, à Cantoisel, Joigny, 1989. (cliché Cantoisel)

homme réservé, presque timide et très sympathique aux dires de ceux qui l'ont connu. Sa présence à l'ACEJ n'est que d'une année scolaire au cours de laquelle il expose, comme il le fait pendant une dizaine d'années à l'Atelier Cantoisel où Jany et Michel Thibault (que nous avons évoqué comme sculpteur exposant) ouvrent leur maison/galerie à l'art depuis 1981. Le Joigny d'Or 2007¹⁵ reconnut leur travail et ce

lieu emblématique de l'art contemporain en Jovinien.

À Cantoisel, Michel Rey expose à cinq reprises : en 1984, sur le thème *Travaux d'approche*, en 1989 : *Terre mère*, en 1990 : *Ateliers 89*, en 1992 *Image de Joigny* et en 1996 : *Côté histoire, j'expose*. Il part s'établir dans le midi, mais il demeure encore à Joigny lorsqu'il expose en 1996. Aquarelliste, il travaille l'abstraction. Son maître, Lorris Junec venu à Cantoisel inaugurer sa première exposition, pose avec lui sur cette photo.



Huile, 1996, extrait de : *Ouvrage de l'atelier 1981-2001*, Atelier Cantoisel, Joigny.

Nous avons retrouvé de lui dans les archives une sorte de petit manifeste sur la peinture¹⁶, prélude à une exposition mais dont les œuvres décrites nous sont inconnues.

Le peintre, c'est celui qui réagit avec son corps, ses émotions, ses yeux, celui qui apprend à voir, celui qui essaye de voir et de montrer ce que d'autres peut-être laissent échapper.

Il s'agit d'une approche... et d'un apport.

Être visiteur et vivant, c'est être disponible, venir avec ce que l'on est et être prêt à découvrir, à s'ouvrir, être disposé à recevoir et à donner. La couleur, par le geste le plus proche

15. - Cantoisel, sis au 32 rue Montant-au-Palais à Joigny. La remise du Joigny d'Or est relatée dans *L'Écho de Joigny* n° 66, 2008 et sur notre site Internet à l'adresse : www.association-culturelle-joigny.fr

16. - Non daté, mais classé dans le dossier de l'exposition de 1976.

de l'émotion, essaie l'empreinte essentielle, la coupure directe, la marque.

Pas la vue immédiate et utilitaire des choses, mais à partir du quotidien, une perception émue, vécue et redonnée.

Être à l'écoute :

Trouver une épaisseur des choses,

L'articulation entre les choses,

Approfondir cette écoute dans l'épaisseur et l'y perdre

Demeurer au cœur de l'influence et faire sa part à l'opération.

La matière, c'est la couleur.

C'est aussi la pente, le poids, la pierre du chemin, la résistance des choses : acceptation et dépassement. C'est aussi la lumière que chacun porte en soi, porte dans les choses et par renoncement porte aux autres. Cette lumière ne peut être gardée, elle se transmet de proche en proche. De même, sur la toile, une lumière se propage : vibration, écho sonore, pulsation des couleurs qui s'appellent et se répondent, ou se repoussent. Leurs intensités se faufilent « Il se passe quelque chose » caressent ou déchirent la surface « Quelque chose prend forme », « Quelque chose passe ».

Faire corps : bâtir la lumière. Tension organique – Modulation des couleurs génératrice de lumière comme la génératrice engendre le cylindre : lumière et masse ; déplacement, vie.

Texture et structure à la fois, les touches du pinceau sont là pour donner une multitude ordonnée, éclatée, coupée, restreinte et éloquente.

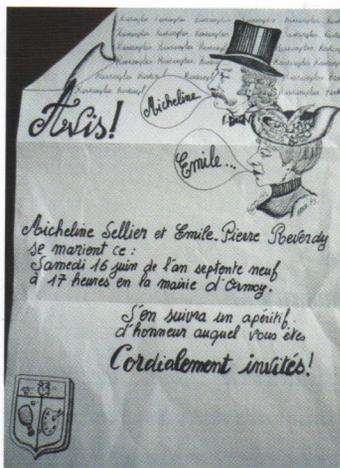
Michel Rey

Maîtres d'ateliers à partir de 1977-1978

Philippe Lainé

Peu d'informations nous sont parvenues, sinon que cet animateur est sculpteur, responsable d'un groupe de dessin, le vendredi à 17 h. 30 pendant l'année scolaire 1977/1978. La seule évocation possible de ses interventions est celle de la composition de son groupe d'une vingtaine d'élèves : Mesdames et Messieurs Bourgeois, Brault, Defloo, Gacon, Hivernat, Krieger, Laurent, Lapie, C. et S. Léotet, Mangin, Martin, Milliez, Morlot, L. et J.P. Reynord, Ramon, Soutumier, Thieu.

Il vient chaque semaine de Poilly-sur-Tholon où il réside. Il convie ses élèves à l'occasion de son mariage, au Belvédère, avec Mademoiselle Ansel, de la Commune libre de Saint-André et dont les parents animaient un groupe de danse de folklore bourguignon.



Carton d'invitation au mariage (coll. part.)

Émile-Pierre Reverdy

Pierre Reverdy préférait, dit-on, que l'on utilisât seulement son deuxième prénom¹⁷... C'est un artiste au style puissant, post-impressionniste et proche du fauvisme. Assez naturel, il emploie la couleur pure et peint sans retenue. Homme direct, gai, proche des gens, volontiers blagueur, il avait un physique à la «Cavanna», nous précise Jean-Pierre Reynord qui lui doit beaucoup. Né vers 1923; il est employé à la S.N.C.F à Laroche- Migennes. Il réside à Ormoy où il anime également un groupe de peinture très actif. Ses élèves gardent le souvenir du mariage extraordinaire auquel il les invita le 16 juin 1979, lorsqu'il convole avec Mademoiselle Micheline Sellier. Il

loue pour la grande occasion, une calèche et invite ses élèves à une fête champêtre endiablée et mémorable à Ormoy. En 1979, il organise pour les ateliers un rallye peinture, effectué avec enthousiasme. La toile exposée ici l'a été au Salon des Indépendants de 1969. On constate sa participation à l'exposition annuelle jusqu'en 1981

«Pointure» dans l'Yonne, aux dires de J.-P. Reynord, son élève, il expose aussi à Paris, au Salon d'Automne et aux Artistes français... Sa peinture était fort prisée.



Vence, huile sur toile. Œuvre exposée au Salon des Indépendants de 1969. (Coll. part.)

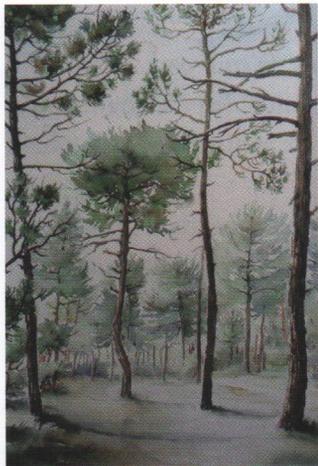
Roger-Marcel Bizot

(Auxerre, 1913-2009)

Cet ancien ébéniste, comme nous l'a confié Jean-Luc Dauphin, devenu dessinateur industriel et photographe, s'est lancé dans la peinture pour le plaisir, délaissant très vite l'huile pour se consacrer particulièrement à l'aquarelle.

Respectueux des perspectives et des ombres, il a appris le dessin à la Maison de l'Arquebuse à Auxerre où il croquait, au fusain, les arrondis des grappes, fruits et coupes. Son travail rigoureux l'a conduit tout naturellement à exposer à Auxerre, à Villeneuve-sur-Yonne, à Joigny ou à Sens, mais aussi à Paris, au Grand Palais, pour le Salon des Artistes français où il a présenté en 1980 une des aquarelles exposées en 2015

17. – À ne pas confondre avec le poète Pierre Reverdy (1889-1960).



Sans titre, aquarelle, Salon des Artistes Français, 1980. (Coll. A.C.E.J.)



Sans titre, aquarelle, Salon des Artistes Français, 1980. (Coll. part.)

et que nous reproduisons ici.

Ce petit monsieur discret nous a quittés en 2009, à l'âge de 98 ans. Les paysages de l'Yonne, les rues d'Auxerre, les villages alentour, mais aussi les portraits de "sa" Marie Noël, nous restent, fixés sur le papier pour l'éternité.

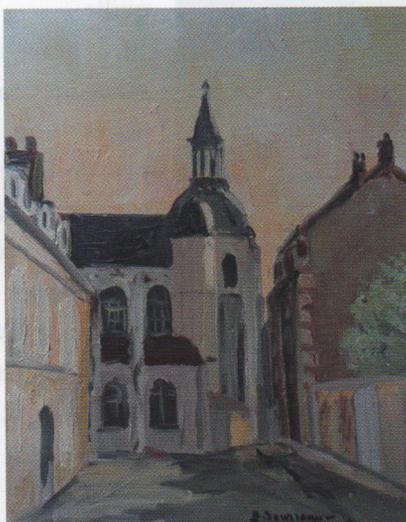
Roger Marcel Bizot fut un des membres actifs et des animateurs des Amis des Arts de l'Auxerrois et anima les ateliers de dessin de l'ACEJ. Il exposa fidèlement au salon annuel de l'A.C.E.J. de 1977 à 1987.

Maîtres d'ateliers à partir de 1979-1980

Pierre Bourreau



Sans titre, huile sur toile.
(Coll. A.C.E.J.)



Église Saint-Jean de Joigny, huile sur toile.
(Coll. part.)

(Joigny 1921- Chamvres 1990)

Pierre Bourreau a profondément marqué ses élèves. D'une part, parce qu'il était grand fumeur, et d'autre part parce qu'il était un formidable pédagogue « avec lequel on se sentait comme en famille, tant les rapports de maître à élèves étaient agréables ».

« Il monta deux expositions personnelles importantes à Chamvres, dans un bâtiment situé à gauche de la crêperie, avec des œuvres réalisées avant et après sa rencontre avec Falcucci. C'est avec ce dernier qu'il a alors, peint par grosses taches, le Marais Poitevin... des coulées vertes magnifiques », nous précise Ginette Barde.

Il fut assez longtemps animateur des Ateliers, de 1979 à la reprise de 1986-1987 où il est encore avec Georges Napoli, pour l'année scolaire, présent au nombre des « maîtres » et exposant au Salon annuel.¹⁸

Jean-Marie Carrière

Né à Nîmes en 1938, Jean-Marie Carrière vit depuis 1953 à Joigny.

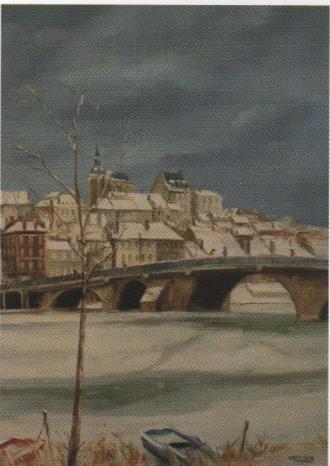


Fils de militaire comme Yves Macaisne, et du même âge, Jean-Marie Carrière (dont le père était maître tailleur au Groupe Géographique) passe son adolescence à dessiner, s'intéresser à la peinture, à l'histoire de l'art... Parfois, les deux jeunes gens louent une barque et partent sur *la petite île*. Ils y passent l'après-midi à dessiner Joigny depuis ce coin tranquille.

Jean-Marie Carrière aide naturellement le Commandant Macaisne en 1975 à organiser l'exposition. Ses tableaux sont présents jusqu'en 1986. Il enseigne peu de temps à l'A.C.E.J., prend son indépendance cette année-là et crée sa propre école de peinture, « *Le jaune de Naples* ».

Après sa carrière militaire, il mène une vie de peintre de 1983 à 1998.

Son œuvre est abondante et ce tableau n'est pas représentatif, à lui seul, de sa longue et prolifique production.



Joigny sous la neige, huile sur toile, 1986.

18. – *L'Écho de Joigny*, N° 42, 1987.

Maîtres d'ateliers à partir de 1986



Georges Napoli

Georges Napoli naît à Tipasa, en Algérie, en 1925. Il suit les cours des Beaux-Arts à Alger, à 17 ans. Il travaille ensuite comme peintre en bâtiment, peintre en lettres et décorateur. Il quitte l'Algérie et arrive à Paris en 1962 où il reste 2 ans.

Il est alors salarié dans une maison de publicité où il apprend le trompe-l'œil, la peinture du faux marbre, la composition des affiches et les décors de cabaret.

À Joigny depuis 1963, il est employé comme chef d'atelier aux services municipaux de la ville.

Sa proposition d'animation d'un atelier, (relevée par PAT, journaliste dans l'Yonne Républicaine du 2 mars 1986), date de cette époque où, la retraite venue, il s'engage rapidement à l'A.C.E.J. où il exposait depuis 1984. Il prend alors la suite de l'animation de Jean-Marie Carrière.

Georges Napoli s'est investi sans relâche dans les « cours » comme dans les expositions : « *Ce salon est avant tout son salon, et il tient à ce que le spectacle soit vraiment à la hauteur de son engagement et des espérances qu'il y met* », écrit de lui Jean-Paul Delor.¹⁹

Il expose toujours et encore pour notre plus grand plaisir...



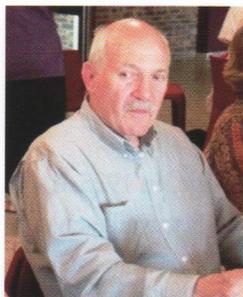
Joigny, le pont St Nicolas, huile sur toile.

Maîtres d'ateliers à partir de 1998

Jean-Pierre Reynord

Jean-Pierre Reynord est un amateur éclairé. Son intérêt pour la peinture et sa fine connaissance de l'histoire de l'art l'ont amené à expertiser à plusieurs occasions et à monter nombre d'expositions, en particulier pour l'A.C.E.J. où il anime un atelier ou deux chaque semaine. Ce Jovinien d'adoption, né à Dieulefit et très attaché à son village familial de l'Ardèche, Saint-Montan, en a conservé l'accent.

19. – L'Écho de Joigny N° 69, 2009.



Il dessine depuis son enfance. Il a ce souvenir précis, à l'âge de 11 ans, d'avoir croqué une chapelle de sa Drôme natale, Tulette.

Depuis fin 1964, il vit à Joigny. Il y épouse Liliane et la peinture en 1967. Tous deux dessinent, peignent, s'intéressent à l'art et souhaitent se perfectionner, acquérir des bases solides et ne pas peindre seuls; l'occasion leur est donnée de s'inscrire aux ateliers de l'A.C.E.J. Ils font alors partie des premiers élèves et les archives conservent même le reçu de leur chèque de 1977! Le courant passe de suite avec le Commandant Macaisne et on voit Jean-Pierre Reynord exposer à partir de 1984.

Il entraîne dans son sillage, Liliane et un couple d'amis, les Van Kempen qui exposent, de même, depuis 1985.

À l'école de Pierre Reverdy, qui « *peignait avec force, assez naturellement, sans retenue* », Jean-Pierre se perfectionne et doit beaucoup à cet homme qu'il reconnaît comme un de ses maîtres.

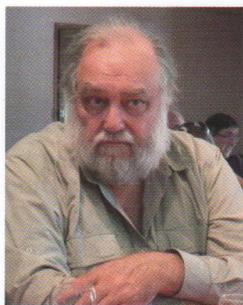
En 1998, Bernard Fleury lui demande de seconder Georges Napoli à l'atelier peinture. Il passe ensuite animateur de son propre groupe et s'investit dans toutes les expositions montées par L'ACEJ.

Vice-Président de l'ACEJ, il est chargé de la Section des ateliers d'arts plastiques, depuis 2014.



Nature morte, huile sur toile.

Maîtres d'atelier à partir de 2003



Jean-Paul Delor (Malakoff 1944 - Fougères 2010)

Que de talents multiples il nous a révélés au fil des années, comme autant de vies parallèles. Rien ne lui était étranger, sciences, lettres et arts ... il avait arpenté tous ces espaces avec une sensibilité d'artiste, sans jamais opposer la main et l'esprit.

Le travail du bois ou de la terre, la lutherie, le dessin, l'aquarelle, la recherche calligraphique, l'écriture littéraire, les techniques de l'informatique, de la photographie, de l'infographie, la géologie, l'archéologie bien sûr, l'ethnologie, les traditions populaires...

autant de domaines où il excellait. C'était en vérité un humaniste éclectique, un « honnête homme » comme on disait au XVII^e siècle.

Et cela sans jamais céder au jeu des apparences, à la vanité sociale, aux conventions qu'il abhorrait.

Ses aquarelles de Joigny nous restent comme le témoignage du regard à la fois aiguisé et émerveillé qu'il portait sur toutes choses. Contribuer aux ateliers de l'ACEJ était chez lui, tout naturellement, sa part de partage et de transmission. Il nous manque.



Joigny, aquarelle.

Mâîtres d'atelier à partir de 2008



Jean-Pierre Kponton

Né à Lomé, au Togo, Jean-Pierre Kponton, dès qu'il peut tenir un morceau de charbon de bois, dessine au « fusain » chez lui, dehors, les murs, un peu partout... premières « œuvres » qu'il est rudement prié d'effacer sur le champ !

Son frère, déjà en France, lui adresse un jour le plus beau des cadeaux que l'on puisse offrir à un enfant épris de dessin : une boîte de 6 crayons de couleurs.

Le petit Jean-Pierre vient en France à l'âge de 9 ans, accompagné de quatre de ses sœurs : le paquebot, le débarquement de nuit à Marseille, le train et au petit matin, l'arrivée à Versailles sont le début d'une belle aventure pour le gamin qu'il était. Il découvre une architecture inhabituelle pour lui, celle, classique de Versailles qui provoque chez lui un choc esthétique décisif.

C'est ensuite la scolarité et le début d'études d'architecture à Bordeaux, la découverte approfondie du dessin, de la peinture, des proportions, de la technique et



Calme bleu, aquarelle sur papier de riz. (Coll. part.)

de l'aquarelle. Sa carrière professionnelle internationale le conduit un jour dans l'Yonne où il s'installe en 2000, à Chassy.

Il rencontre Colette Delabarre-Nicolas qui lui fait connaître l'ACEJ. Il s'inscrit aux ateliers, y peint avec Jean-Paul Delor qui lui confie de temps à autre la responsabilité de l'atelier d'aquarelle qu'il anime depuis 2010.

Il devient Vice-président des Ateliers Peinture de 2010 à 2014. Il expose, ici et ailleurs. Il s'exprime ainsi :

« L'expression artistique, dans toute son étendue est une impérieuse nécessité humaine. Le dessin et la peinture participent de la restitution, par l'artiste, de ses émotions devant le spectacle permanent de la nature et des hommes. Une part, importante et silencieuse du dialogue indispensable et permanent avec l'autre. »

Maîtres d'atelier à partir de 2012



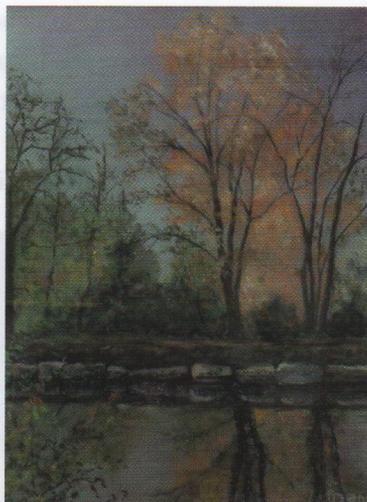
Isabelle Darnis

Jovinienne, Isabelle Darnis a toujours dessiné. Sa mère, voulant bien faire, l'inscrit au cours de M. Christian Jarjaval (dont elle n'a aucun souvenir) en 1977. La petite fille qu'elle est alors se sent un peu perdue parmi les adultes qu'elle côtoie et qui dessinent « des pommes, des poires, des natures mortes, sujets qu'elle trouve un peu austères et qui ne l'enthousiasment pas ». Elle ne donne pas suite à cette année d'apprentissage un peu sévère. Seule et en classe où ses dons sont remarqués, elle poursuit son chemin artistique. Elle cherche un peu plus tard des cours de peinture afin d'apprendre à mettre en couleurs et reprend contact avec l'A.C.E.J., s'inscrit aux ateliers de Georges Napoli dans les années 1998/99.

Son activité professionnelle auprès d'adultes handicapés lui permet de pratiquer une activité artistique permanente, qui est une sorte de « seconde nature » chez elle.

Discrète, voire secrète, elle est très appréciée de ses proches et de ses « élèves » qui disent qu'elle peut tout dessiner.

Elle le fait bien, aide les autres dans cet apprentissage, anime les séances des ateliers « pastel » du mercredi depuis 2012 et assure la mise en ligne des œuvres de ses « collègues » sur notre site Internet.



Bord de l'Yonne automnal, Joigny, pastel.

Serge Italiano



Serge Italiano n'a d'italien que le nom. Mais il est depuis l'enfance, passionné de littérature et de dessin. Il peignait à 14 ans et enseignait un peu plus tard le français...

Son professorat le conduit à l'étranger et après une période de coopération, il rentre du Maroc en 1974 pour enseigner au collège de Joigny.

C'est au collège d'Aillant-sur-Tholon, à l'occasion d'une nouvelle affectation, qu'il fait la connaissance de Jean-Paul Delor.

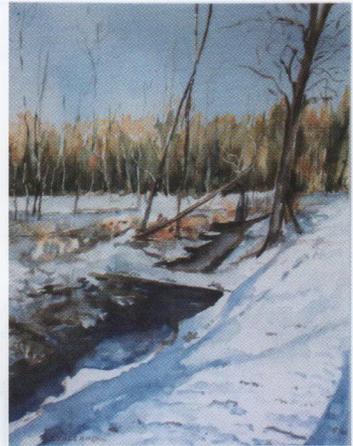
Ensemble les deux professeurs mènent des projets pédagogiques qui vont sceller une amitié solide et les faire produire un ouvrage sur les girouettes de l'Aillantais (J.P. Delor pour les photos, Serge Italiano pour les textes).

C'est auprès de Jean-Paul Delor qu'il s'initie à l'aquarelle et se perfectionne tant à l'ACEJ que par son travail personnel.

Il trouve dans la peinture confort et détente et expose régulièrement dans l'Yonne.

Depuis cette année, Serge Italiano anime un ou deux ateliers par semaine, dont celui d'aquarelle, selon les contraintes des uns ou des autres.

Il prend en charge, depuis 2015, au sein du Conseil d'Administration de l'A.C.E.J., la gestion des ateliers d'arts plastiques.



Neige sur le Ravillon, aquarelle.

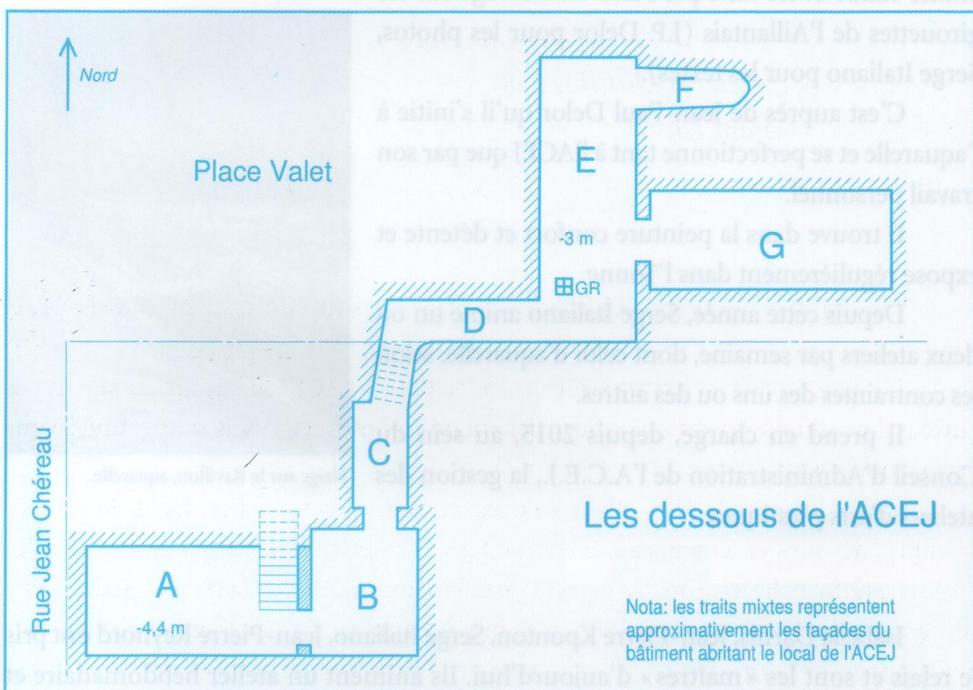
Isabelle Darnis, Jean-Pierre Kponton, Serge Italiano, Jean-Pierre Reynord ont pris le relais et sont les « maîtres » d'aujourd'hui. Ils animent un atelier hebdomadaire et maintiennent l'ambiance sympathique des débuts. Ils ont été à bonne école et perpétuent, par leur action, leur patience, leur dévouement et leur inlassable enthousiasme, la tradition de quarante années de Beaux-Arts à Joigny. Qu'ils en soient ici tous félicités et vivement remerciés.





Serge Italiano n'a d'italien que le nom. Mais il est depuis l'enfance, passionné de littérature et de dessin. Il peignait à 14 ans et enseignait un peu plus tard le français... Son professeur le conduit à l'étranger et après une période de coopération, il rentre du Maroc en 1974 pour enseigner au collège de Joigny. C'est au collège d'Alliant-sur-Tholon, à l'occasion d'une nouvelle affectation, qu'il fait la connaissance de Jean-Paul Delor.

Ensemble les deux professeurs mènent des projets pédagogiques qui vont sceller une amitié solide et les faire produire un ouvrage sur les



Plan des caves de l'ACEJ - Gérard Laveau.

ACEJ

Les dessous de l'ACEJ

Sur une idée originale d'Elisabeth Chat

Scénario et mise en scène: Elisabeth Chat

Décor et costumes: Christine Daël

Dessins: Gérard Laveau

L'honorable et digne ACEJ affriolante? Dessous noirs bien cachés, mais accessibles?

Eh bien oui, chers lectrices et lecteurs de *l'Écho*, l'ACEJ se dévoile au regard des curieux lors d'un strip-tease confidentiel autant qu'imprévu. Vous saurez tout! Vous verrez tout!

Un beau jour de juin 2013, à l'occasion de rangements au local de l'ACEJ, quelques dévoués et fervents adhérents ont gravi et descendu, sans compter, tous les étages de notre belle maison. Il s'agissait de refaire une beauté, de la tête au pied, à notre respectable institution. Pas moins de cinq niveaux de la cave au grenier! J'étais évidemment de la partie.

Passons les corvées, le nettoyage, les classements, les mises au rebut et abandonnons les étages supérieurs connus de tous, la réserve silencieuse des archives et même le grenier coiffé d'une fragile résille d'où s'échappent fils d'or et d'argent tissés en fines toiles d'araignées à géométrie variable. Descendons au sous-sol.

Farandoles de marches et souterrains qui juponnent

La rampe d'escalier est si branlante que nous n'osons nous y appuyer, les marches si usées et si tendres qu'à les emprunter nous risquons de nous retrouver au pied de la descente cul par-dessus tête. Prudents, mais sans autre choix que de passer par cette

unique pente, nous parvenons sans encombres au sous-sol et préférons ne pas nous attarder à ce jupon douteux, délabré et encombré, crasseux et malsain, chapeauté d'un plafond aux lambris plâtreux et à grand peine maintenu par une gaine métallique abritant des câbles électriques d'un autre âge. En résumé: pas de préliminaires audacieux, voire dangereux! À notre grande surprise, nous découvrons sur notre gauche une porte dont un seul gond subsiste et qui, timidement poussée, révèle, sous une trappe, un escalier aux degrés de pierre, à rampe droite, sans garde-corps protecteur ni main courante salutaire. Une dentelle de marches larges et presque propres, s'envole dans l'obscurité. Nous ne résistons ni à la séduction, ni à la tentation. Nous descendons!

Progressivement, nos yeux s'accommodent à l'obscurité, l'espace souterrain de notre demeure jovinienne s'éploie en lente traîne de salles et de labyrinthes aux voûtes arrondies fardées du blanc calcaire régional.

En voici le plan détaillé et les clichés inédits.

Belles rondeurs de voûtes et coquetteries de détails

Une première cave spacieuse et voûtée s'offre à nos yeux au bas de l'escalier (A).¹



La première cave et l'escalier (A).

Elle est faiblement éclairée par un soupirail qui s'ouvre au fond sur la rue Jean Chéreau. L'ACEJ se situe en effet au coin de l'actuelle place du Général Valet (anciennement place du *marché au bled*, puis place de l'*Hôtel de Ville*) et de la rue Jean Chéreau, dédiée à deux fameux architectes, père et fils, de la Renaissance jovinienne qui furent à nouveau célébrés en 2013 lors d'une exposition partagée entre Joigny, Villeneuve-sur-Yonne et Saint-Julien du Sault.

Le soupirail caresse d'une lumière douce et tamisée la délicate peau des pierres et des briques. Face à l'escalier, une maçonnerie de briques à mi hauteur comble l'emplacement d'une cheminée dont le conduit se situe juste au-dessous de notre salle de réunion « Marthe Vanneroy ». Une petite gorge mutine, creusée dans la pierre tendre de l'ancienne ouverture et visible juste au-dessus, en corsète les contours. Nous imaginons, rêveurs, les doux volumes disparus.



Le conduit de cheminée et le soubassement de briques.

1. – Les lettres font référence au plan de la page 134.

Boucles et accroche-cœurs câlins

Un passage aux jambages et arc de briques relativement récentes ouvre la voie à une deuxième cave assez petite et de plan carré (B). Cet encadrement est lui-même inclus dans une paroi où subsiste la courbe en briques d'une arcure plus importante et plus ancienne. Émouvante tresse minérale. Hormis la voûte surbaissée et en pierre du plafond, la seule particularité de cette pièce est l'ouverture d'un nouveau couloir au plafond cintré d'une arête adoucie et quasiment cylindrique qui nous invite à continuer la *Revue jovinienne*...

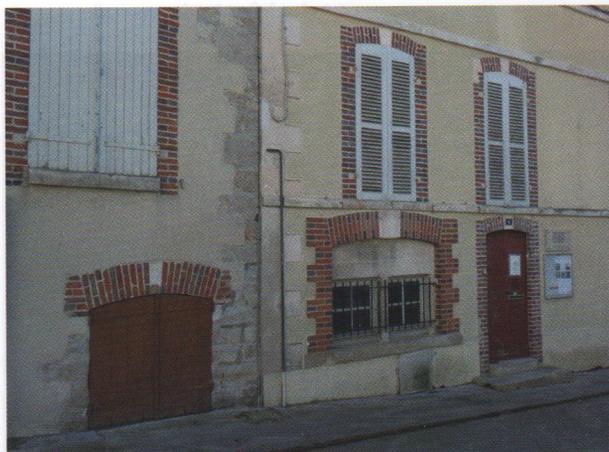
Cheveux au vent

Nous progressons dans une sorte de petit boyau assez bas (C) fermé jadis au bout par une porte dont les deux gonds sont encore ancrés dans le mur de droite. Au-delà de cette limite, un tas de sable encombre le passage et masque probablement quelques marches menant à l'extérieur, issue sommairement bouchée de quelques plaques cimentées grossièrement, aisément visible depuis l'extérieur, sur le trottoir, comme porte de cave.

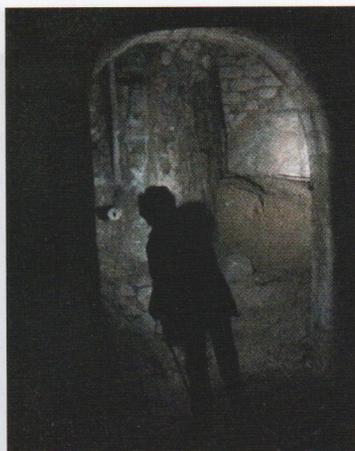


Le couloir (C).

Depuis ce point, nous continuons de progresser dans un deuxième souterrain, un peu plus large et perpendiculaire au premier (D), qui débouche sur une vaste et haute cave (E), au plafond s'arrondissant à 3 mètres environ. Elle est éclairée par un puits zénithal où pénètre la lumière naturelle. Ce dernier, à notre plus grand bonheur, s'avère être celui que nous avons repéré depuis l'extérieur, sur le trottoir de la place Valet ! À tout hasard, et sans a priori, nous avons attaché une longue ficelle à une clef, et laissé glisser le tout dans la grille de protection extérieure (GR) lors de nos préparatifs (prévoyants, nous nous étions munis de mètre, crayon, papier, escabeau afin de relever



La façade de l'ACEJ et la porte de cave du voisin !



Le passage encombré de sable masquant des marches et la porte de cave murée.

chacune des mensurations de la belle). Nous sommes donc sous la place ! Le pan de mur que nous longeons est garni d'étranges casiers qui ont dû servir un moment d'étagères ou de garde-manger. À l'autre bout une cloison en lourds parpaings ferme la cave. Le labyrinthe s'échevelle donc sous la place ; nous ne violerons pas l'intimité des voisins...

À main droite chemine un long mur sur lequel nous apercevons deux voussures aux bandeaux à rouleaux de moellons de calcaire qui, telles deux jarretières à double rang de feston blanc confèrent une certaine élégance à cette pièce. Celle du fond, butte sur une ébauche de creusement inachevé que nous nommons de suite « la grotte » (F). La couche du sous-sol calcaire de Joigny affleure.

Le départ de la seconde est plus qu'un départ : il s'agit de l'entrée d'une dernière grande et belle salle entièrement voûtée de pierres, elle aussi (G). Une aération de la voûte, reliée au soupirail débouchant sur la place Valet de l'autre cave en assure la



La vaste et haute cave (E) et ses belles ouvertures.



La clef repère du soupirail.



La "grotte" (F).

L'une des deux belles voussures de calcaire.





Dernière salle et niche (G).

ventilation. Une niche est creusée dans le mur du fond. Y plaçait-on autrefois une chandelle?

Mais que cachaient donc ces caves? Du vin? Peut-être. Des vivres? Certainement. Des personnes? Assurément, lorsque guerres et troubles les mettaient en danger.

Visiblement, ces galeries souterraines menaient ailleurs. Quatre passages condamnés freinent notre désir de vérifier la tradition orale selon laquelle toutes les caves de la cité communiquaient entre elles autrefois. Nous ne pouvons aller plus loin.

Mais nous avons « touché le fond », caressé les pierres, vu de jolies voûtes, senti l'odeur si particulière des souterrains et atteint notre but. Nous pouvons maintenant nous retirer après un pur moment de plaisir clandestin dans l'obscurité des entrailles de la demeure, qui est aussi notre logis. Nous remercions la vieille dame de nous avoir si joyeusement dévoilé ses charmes cachés.

Restait à vous en relater la visite imprévue et à en présenter la configuration intégrale...





2014 - 2015

Raymonde Dejean

Marcel George

In memoriam

Raymonde Dejean

Madame Raymonde Dejean nous a quittés le 12 février 2014.

Raymonde avait intégré l'atelier Arts plastiques dès sa reprise par M. Georges Napoli. Elle a illuminé le groupe du jeudi par sa gentillesse, son grand cœur et son humilité. Elle savait reconforter et encourager son entourage. Très tolérante et jeune d'esprit, elle était d'une compagnie attachante. Douée pour la peinture à l'huile, elle aimait peindre les

fleurs et les natures mortes. Elle va nous manquer.

Je me devais de lui rendre ce dernier hommage, au nom de tous les membres de la section peinture, pour la complicité de toutes les années que nous avons partagées. Adieu Mamie Lou !

Isabelle Branger



Marcel George

Né le 2 mars 1918 à Paris, Marcel George s'est éteint le 16 février 2015.



À plus de 96 ans, il était le doyen de Dixmont où il fut élevé et, où il avait ses racines et où il s'impliqua à l'heure de la retraite, au sein de la municipalité comme dans les associations. Adhérent de longue date à l'ACEJ comme aux Amis du Vieux Villeneuve, il était vivement intéressé par l'histoire locale et le patrimoine, mais tout naturellement c'est au prieuré de l'Enfourchure, qu'évoque ce numéro de *L'Écho*, qu'il donnait la préférence. Membre-fondateur des APPO en 1993, il avait, avec son épouse Yvonne, mis de ses propres fonds au profit de la mise en valeur du prieuré et donné un terrain pour en agrandir l'emprise. Il se dépensa longtemps sans compter pour rendre le site accueillant. D'un caractère enjoué, il ne manquait pas d'humour et aimait à se dire le dernier moine de l'Enfourchure.

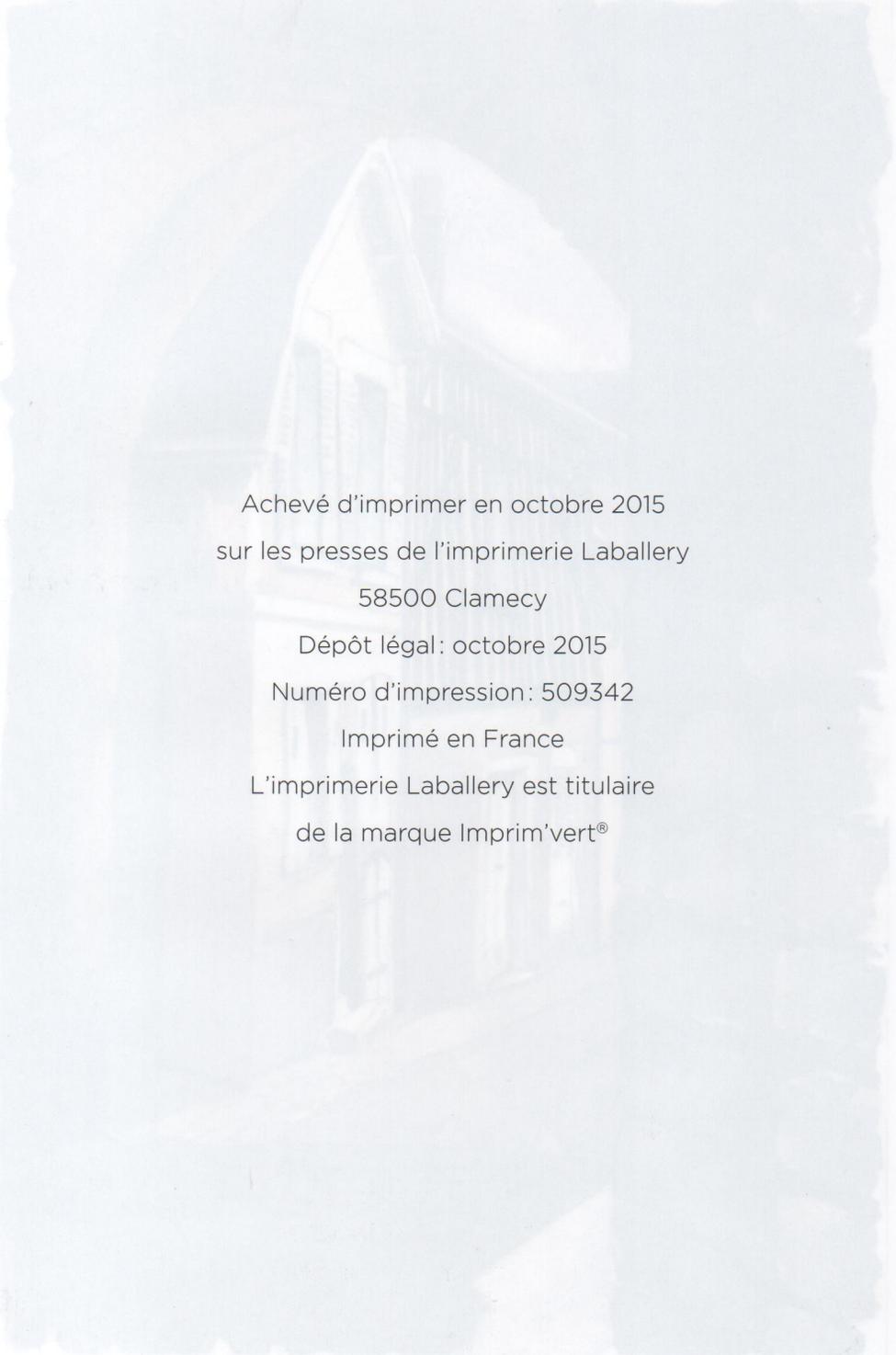
Passionné de photo et de vidéo, il ne se séparait pas de sa caméra pour filmer les manifestations locales diverses où sa présence était appréciée. Il repose aujourd'hui aux côtés d'Yvonne au cimetière de Dixmont, où de nombreux amis ont accompagné les siens pour un hommage émouvant.

E. C. et J.-L. D





Aquarelle de Jean-Paul Delor, Joigny, *Porte du bois au premier plan, avec vue sur la rue* (coll. A.C.E.I.)



Achévé d'imprimer en octobre 2015
sur les presses de l'imprimerie Laballery

58500 Clamecy

Dépôt légal: octobre 2015

Numéro d'impression: 509342

Imprimé en France

L'imprimerie Laballery est titulaire

de la marque Imprim'vert®

SOMMAIRE DU NUMÉRO 75

Éditorial	3
-----------	---

À Joigny et en Jovinien

Cimetières à Joigny, par Elisabeth Chat	7
---	---

Le Prieuré de l'Enfourchure, par Les Amis du Patrimoine du Pays d'Othe	15
--	----

Un acte de mariage «bien ficelé», par Bernardette Chat	21
--	----

Les <i>Sœurs du Nord</i> ont quitté Joigny, par Marie-Elisabeth Jeannin	25
---	----

La typhoïde à Joigny :

Contribution d'un Jovinien à l'hygiène publique de Joigny au XIX ^e siècle, par Michel Gouy	35
---	----

Une famille jovinienne victime de la typhoïde, par Elisabeth Chat	53
---	----

Une ruelle de Joigny par l'image, par Elisabeth Chat	55
--	----

Les maisons Daladier à Saint-Julien-du-Sault :

Magie des maisons Daladier, par Elisabeth Chat	59
--	----

Ils ont habité les maisons futuristes... par Christine et Jean-Marie Pinçon	61
---	----

Une maison au fond des bois, par Jean-Luc Dauphin	71
---	----

Perspectives

Aux origines de Vézelay, "La colline éternelle", par Bernard Richard	75
--	----

Le Nombre d'or, par Marc Labouret	85
-----------------------------------	----

Vie de l'association en 2014

La vie de l'association	99
-------------------------	----

Quarante ans de Salon des Beaux-Arts, par Elisabeth Chat	107
--	-----

Les dessous de l'A.C.E.J., par Elisabeth Chat, Christine Daël et Gérard Laveau	135
--	-----

In memoriam 2014-2015 : Raymonde Dejean, Marcel George	141
--	-----
